Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

	Coloured covers / Couverture de couleur			Coloured pages / Pages de couleur
	Covers damaged / Couverture endommagée			Pages damaged / Pages endommagées
	Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée			Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
	Cover title missing / Le titre de couverture manque	~	2	Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
	Coloured maps /			Pages detached / Pages détachées
	Cartes géographiques en couleur	/		Showthrough / Transparence
	Coloured ink (i.e. other than blue or bla Encre de couleur (i.e. autre que bleue d			Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
	Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material / Relié avec d'autres documents			Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
	Only edition available / Seule édition disponible			Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que
	Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.			certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
/	Additional comments / Commentaires supplémentaires:	Pagination continue.		

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET LITTÉRAIRES.

VOL. 14.

MONTREAL, VENDREDI 14 FEVRIER 1851.

No. 40.

Bref de Notre Saint-Pere le Pape Pie IX

A MGR L'ÉVÊQUE DE SION.

Vénérable Frère, salut et bénédiction apos-

Nous sommes depuis longtemps pénétré de douleur, et Nous mêlons Nos larmes aux vôtres, Vénérable Frère, en pensant aux blessures, chaque jour plus graves et plus nombreuses, que reçoit en Suisse l'Epouse immaculée du Christ et à la guerre cruelle que l'on fait dans ce pays à Notre Religion très-sainte. Votre grande vertu épiscopale, le soin et la sollicitude que vous mettez, au milieu de tant d'angoisses et d'amertumes, à pourvoir au salut du troupeau qui vous est confié, la constance et la vigueur avec laquelle vous ne cessez de défendre la cause de Dieu et de sa sainte Eglise, n'ont pas peu contribué à adoucir cette affliction de Notre cœur. C'est pourquoi Nous vous adressons cette lette, voulant louer, comme elle mérite de l'être, cette grande fermaté Pastorale si digne d'un Evêque catholique, et Vous encourager par Nos paroles, afin que, parmi tant de périls, fortifié dans le Seigneur et revêtu de sa puissance et de sa vertu, vous Persévériez avec une ardeur tonjours plus grande à combattre le bon combat, à préserver de toute manière votre troupeau bien-aimé des dangers auxquels il est exposé et à défen-

dre avec fermeté et avec prudence les droits de

Eglise. Vous n'ignorez pas par quelles em-

bûches diverses et multipliées des hommes

pervers et pleins de ruse s'efforcent de tromper

le cœur et l'esprit des simples, et de les en-

traîner dans leurs projets perfides afin de faire servir les catholiques eux-mêmes à l'accomplissement de leurs desseins, c'est-à-dire à la des ruction totale de l'Eglise catholique dans Ne cessez donc pas d'avertir, avec toute la vigilance qui vous distingue, les fidèles confine fies à votre sollicitude, afin qu'ils évitent soigueusement les piéges tendus par les ennemis et qu'ils s'abstiennent de prêter l'oreille à ordre, à toute liberté, qu'ils combattent pour leure de prêter l'oreille à ordre, à toute liberté, qu'ils combattent pour leure de la Holling de la Holl leurs promesses fallacienses, alors même la société. Puissent les protestants de la Hol qu'elles revêtiraient une apparence de piété. lande ne pas être aussi aveugles que ceux de Excitez le courage de votre clergé, afin qu'au la Suisse, et ne pas compromettre par haine la Suisse, et ne pas compromettre par haine milieu des angoisses, des labeurs, des périls, pour le catholicisme la cause de l'ordre social objenule pouvoir d'être gouvernés conformé-Puisant sa force dans les secours divins, il ne qui leur est commune avec nous ! Que les dénéglige rien de ce que peut suggérer le zèle ecclésiastique, et pour que, ce zèle s'accrois sant toujours, il ne cesse d'instruire le peuple ter à demeurer immuablement fidèle aux vrais principes de l'experiment de l'experiment fidèle aux vrais principes de l'experiment fidèle aux vrais princip Principes de notre religion et à l'observance des préceptes catholiques, en lui rappe lant que plus est grande la multiplicité des souffrances, plus seront brillantes et nombreuses

rer les ruines faites dans l'Eglise en votre

ministère apostolique, Nous n'avions rien plus

frères les Evêques de la Suisse, et d'accom-

plir tout ce qui est en notre pouvoir pour répa-

confiés à vos soins, la bénédiction apostolique, bien des plaintes à élever, bien des droits à re- ou ecclésiastique " dans ce royaume. Cigage de tous les dons célestes.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum; die 28 novembris anno 1850. Pontificatus Nostri Anno quinto.

PIUS PP. IX.

Affaires religieuses de la Hollande.

[Nous avons si peu de rapports avec les atholiques de la Hollande et nous connaissons si peu l'état de leurs affaires religieuses, que nous aimons à reproduire ce que nous en lisent quelques sois nos journaux européens. Nous copions l'article suivant d'une excellente cune calomnie sans réponse, et le jour de la feuille parisienne.]

Les catholiques néerlandais luttent avec un courage persévérant contre les difficultés de leur position. Une brochure publiée en hollandais, vient, en traitant la question des élec-tions, de mettre au grand jour l'intolérance des protestants ; elle les démasque sans pitié, que nous ferons toujours remarquer entre les par les catholiques : ennemis du catholicisme et ceux de la sociéence d'une si implacable logique, il lui a opposé une publication dans laquelle aux raison- natisme religieux qu'a fait d'abord le chef du par des injures contre Rome et les Jésuites. On ne le laissera pas saus réplique, et bientôt va paraître une Lettre d'un catholique néerlandais à un Belge, dans laquelle la question sera re- l'autorité des Evêques anglicans et la supréprise avec plus d'étendue. Ici le débat s'é- matie ecclésiastique de la couronne ont été largit: ce n'est plus contre les protestants que nices par les seuls catholiques; tandis que les catholiques ont à défendre un reste de liberté qu'on voudrait encore restreindre, c'est ment niées par les Presbytériens, les Méthocontre une secte hostile à toute religion, à tout distes, les Indépendants, les Baptistes, les magogues fomentent et enveniment par tous les moyens ces divisions entre ceux dont l'accord serait la ruine de leurs criminelles espéorganes avoués d'un gouvernement régulier travaillent dans le même sens, c'est le comble "les couronnes réservées à ceux qui soutien-nent de si glorieux combats. (S. Joan. "Chrysoss., Epist. 184.)" Tenez pour cer-tain contre le rétablissement de la me-catholiques par son amertume et sa partia-lité.

tain que, selon le devoir de notre suprême lité. l'appel du Cardinal Wiseman, des nombreu-ses adresses qui lui parvienn ent de toutes les liques romains jouissaient de leurs droits comses adresses qui lui parviennent de certains me Anglais.

parties du royanme, de l'attitude de certains me Anglais.

"7°. Parceque ce serait nier le droit qu'ont Pays. Nous ne cessons ni le jour ni la nuit meetings, de l'appui que la mesure trouve e prier et de supplier, dans l'humilité de no- chez plusieurs protestants, pas un mot. Nous les catholiques romains à être gouvernés par tre cour, le Père trés-clément des miséricor- avons fait ressortir tout ce qu'à d'anormal le Pape de Rome, tandis que, comme dit lord des directions le Père trés-clément des miséricor- avons fait ressortir tout ce qu'à d'anormal le Pape de Rome, tandis que, comme dit lord des directions des directions des directions de la comme des de jeter sur la Suisse, dans son inessable cette attitude du journal salarié par un goubonte, un regard favorable, afin que sa sainte vernement qui prétend entretenir d'amicales et qu'on sait bien que ces Prélats ne peuvent Eglis, un regard favorable, afin que sa sainte vernement qui prétend entretenir d'amicales et qu'on sait bien que ces Prélats ne peuvent processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent present processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent processe et qu'on sait bien que ces prelats ne peuvent prelats ne Eglise, délivrée de toutes les calamités qui relations avec le Souverain Pontife, nous ajoupasse, délivrée de toutes les calamites qui relations avec le convenir la conduite est innuissement maintenant, y refleurisse de jour en terons anjourd'hui qu'une telle conduite est innuissement impalifique en qu'il est impru-Jour pleine de force et de vigueur. Comme souverainement impolitique; qu'il est imprutemoignage de notre ardente affection pour dent au ministère hollandais d'applaudir aux les prérogatives de la couronne ont reçu quel-

vendiquer; qu'enfin, pour tout gouvernement | toyens, appliquez toute la force de votre inc'est toujours une faute de s'allier aux déma- | telligence à comprendre comment les prérogagogues ou de leur jeter en pâture ceux que leurs haines menacent les premiers.

Si on croit assouvir ainsi leurs instincts de destruction, on a donc fermé les yeux à ce qui s'est passé depuis soixante ans! A quoi sert alors d'avoir assisté à cinq on six révolutions? Quand à nos frères de Hollande, ils sont dans la bonne voie; nous les félicitons sincèrement de leur fermeté calme. Qu'ils continuent à élever la voix pour défendre leur liberté, qu'ils ne laissent aucune attaque, aujustice luira pour eux.

Oplnion d'un Ministre Baptiste sur le mouvement anti-catholique en Angleterre.

Le Rév. John Jones Osborn, ministre Baptiste à Carlisle, motive dans une Adresse à ses réduit en poudre leurs prétextes, les force, s'ils concitoyens, le refus qu'il a fait de s'unir aux veulent répondre, à ne pouvoir plus dire que : cris " No popery!" et d'appeler sur les catho-"Eh bien oui, nous voulons opprimer parce diques les violences légales. Les raisons qu'il que nous sommes les plus forts." Et malgré apporte sont si franchement exposées que nous cette vigoureuse attaque, les protestants sages | croyons devoir traquire cette pièce, où nos lec et modérés l'ont accueillie avec faveur. Aussi teurs aimeront à refrouver sous une plume le parti des sociétés secrètes (cette alliance protestante une partie des arguments apportés

" Je refuse de pousser le cri de " No popepose une publication dans laquelle aux faits, il répond gouvernement de Sa Majesté, qu'a répété le flot toujours montant de la misère irlandaise? lord grand-chancelier d'Angleterre, et après lui dix mille de mes concitovens.

" 2°. Parce que ce serait accorder que cette autorité et cette suprématie sont égale-Unitaires et les Quakers.

" 3 °. Parce que ce serait admettre cette absurde doctrine que les catholiques romains ont obtenu la tolérance et la liberlé sans avoir

Eglise.

"40 Parce que ce serait complétement annuler l'acte de tolérance et exprimer un désir criminel de faire revivre un code penal barba-

" 5º Parce que ce serait reconnaître que l'Eglise d'Angleterre avec tout son pouvoir, de l'imprévoyance. Voilà pourtant le rôle toutes ses dignités, toutes ses richesses, toute que joue le Stuats courant qui, continuant ses son influence, tomberait en morceaux si on clameurs contre le rétablissement de la hié- accordant quelques titres à un petit nombre d'hommes comparativement pauvres qui n'ont dans le pays aucune juridiction civile.

" 6 º Parce que ce serait admettre que les La lettre de lord John Russell, celle de lord dissidents, après avoir produit un Sir Isaac

Lyndhurst, " on tolère des prélats catholiques gouverner leur Eglise sans communiquer avec le Pape de Rome."

"80. Parce que ce serait reconnaître que que atteinte de la part da Pape, qui, confor-

tives du plus puissant monarque, du plus puissant empire de ce monde, ont été vio!ées par un homme qui n'a pas de juridiction civile tion qui puisse être soutenue par la loi," et cependant ce brave héros parle " d'une prétention à la suprématie sur le royaume d'An-' gleterre et d'un droit à un sceptre un et non " partagé." Citoyens, appelez-vous cela la lo-

"99. Parce que ce seruit refuser aux catholiques romains ces droits qui sont les droits nement dans le cours de l'année qui vient de de naissance de tout Anglais, et bien plus, de toute créature humaine dans le monde.

" 10 ° . Parce que ce serait justifier l'Eglise d'Angleterre de présenter au monde civilisé le spectacle d'une grande et puissante Eglise, si avengle sur sa grande mission et si ignorante de ses véritables armes, qu'elle en vient à brandir le glaive de l'Etat, tantôt contre sa propre mère et tantôt contre ses propres ensants! Ce n'est pas avec haine, mais avec pitié que je détourne les yeux d'un spectacle si horrible.

"11°. Parce que ce serait sanctionner l'usage de la coercition et l'oppression en matière de religion. On les a essayées contre les ennemis du cautoneistile et cents de la societé, s'est vivement ému, et redoutant l'influ-ry!" dit le rév. ministre : 1°. parce que non-conformistes anglais, mais ont-elles fait ce serait approuver ce dégradant appel au fa- | reculer leur char? On les a essayées en Irlande, mais ont-elles diminué ou augmenté le

> distinctions qui ne sont pas fondées sur la na- se de Saxe-Weimar, qui a près de soixanteture, et des dénominations qui n'existent pas dans l'esprit de Jésus.

" Pour conclure, pourquoi chercher à inju-

rier un homme uniquemert parce qu'il s'oppose directement à un esprit qui est un des grands malheurs du siècle?" Il est curieux et consolant de voir le Rév.

John Osborn, ministre Baptiste, venir en aide au cardinal Wiseman et au Pape, sans les aimer sins doute, mais en obéissant aux sentiments de la stricte justice. De pareilles manifestations ne penvent que donner à l'esprit public, en Angleterre, une direction opposée aux excès où l'avait jeté la lettre de lord John Eussell.

VARIETES.

Les Maisons Souveraines de l'Europe.

Nous trouvous dans la Gazette générale allemande, qui se publie à Leipsick, la notice statistique suivante concernant les maisons souveraines de l'Europe. Le nombre des souverains de l'Europe s'é-

ministère apostolique, Nous n'avions rien plus à cœur que d'employer tout Notre zèle à vous secontre, vous et tous Nos autres vénérables frères la vous et tous Nos autres vénérables frères la vous de l'employer tout Notre zèle à vous secontre, vous et tous Nos autres vénérables frères la vous et tous Nos autres vénérables de rous de loct de lord dissidents, après avoir produit un Sir isaac du dissidents, après avoir produit u gue et trois sont des femmes. Entre ces sou-verains, le roi de Hanove est le plus âge et sau; Pierre-Alphonse, prince royal du Brésil; tre, le grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, duc Adolphe de Cambridge, prince d'Angle-compte également plus de soixante-dix ans. ans : de ce nombre est le roi de Wurtemberg, la princesse Julie de Danemarck. Parmi ces année. Treize ont de cinquante à soixante | Serra-Cassano, Cadolini et Girand. ans, sept de quarante à cinquante ans, neuf 2º Naissunces: Les fils du grand-duc héride trente à quarante ans, six de vingt à tren- tier et du grand-duc Constantin de Russie, des vous, Nous vous donnons avec amour, du violences de la populace et d'appeler l'oppres-fond de notre cœur, à vous-même, Vénérable | violences de la populace et d'appeler l'oppres-frère de notre cœur, à vous-même, Vénérable | violences de la populace et d'appeler l'oppres-que atteinte de la part du Pape, qui, confor-de trente à quarante ans, six de vingt à tren-tier et du grand-duc Constantin de Russie, des violences de la populace et d'appeler l'oppres-priment au serment prêté par les protestants, te ans ; enfin, un n'a pas encore vingt ans ac-reines d'Angleterre, mément au serment prêté par les protestants, te ans ; enfin, un n'a pas encore vingt ans ac-reines d'Angleterre, mément au serment prêté par les protestants, te ans ; enfin, un n'a pas encore vingt ans ac-reines d'Angleterre et d'Espagne (ce dernier l'appeler l'oppres-violences de la populace et d'appeler l'oppres-present de notre cœur, à vous-même, vénérable | violences catholiques ont déià n'a pas de pouvoir ni de juridiction "spirituel complis, et ne les atteindra que le 14 de ce est mort presque immédiatement après sa Frère, et à tous les filèles, clercs et laïques, alors qu'en Hollande les catholiques ont déjà n'a pas de pouvoir ni de juridiction "spirituel complis, et ne les atteindra que le 14 de ce est mort presque immédiatement après sa

mois, savoir: le prince de Waldeck, qui est encore en tutèle.

L'age moven de ces souvernins est de quarante-sept ans deux mois et demi. Celui qui règne depuis le plus long temps est le prince de Schaumbourg-Lippe, savoir depuis près de dans ce pays! Car John Russell dit: "Le soixante-quatre ans, ou, si lon en déduit les "Pape n'a pas ou ne doit pas avoir de juridic- années de sa minorité, depuis quarante-trois ans et neuf mois. Après lui viennent trois princes qui règnent depuis quarante à cinquante ans, quatre depuis trente à quarante ans, sept depuis vingt à trente ans, quinze depuis dix à vingt ans. Les seize autres n'ont comgique de la vérité ou la ressource du fanatisme? mencé à régner que dans les dix dernières années, et aucun n'a pris les rènes du gonver-

> Il n'y a eu tout que six souverains qui ne sont pas mariés, ou qui ne l'ont jamais été, savoir : le pape, l'empereur d'Autriche, le duc de Brunswick, les princes de Reuss-Schleiz et de Waldeck, et le landgrave de Hesse-Hombourg. Parmi les autres, cinq sont veufs : le grand-duc d'Oldenbourg, pour la troisième fois, le roi des Belges pour la seconde, le roi de Hanovre et les ducs de Nassau et d'Anhalt-Dessau, pour la première fois. Un souverain, le roi de Danemark, est divorcé, et deux autres, dont ce dernier et l'Electeur de Hesse, sont maries morganatiquement de la main gauche. Enfin un souverain, le Grand-Turc, vit en polygamie.

Par suite, on ne compte que vingt-neuf princesses (et trois maris), semmes de souverains qui soient d'égale naissance (ebenbiirtige) " 12 °. Parce que ce serait reconnaître des Parmi elles, la plus âgée est la grande duchescinq ans, et qui est en même temps celle qui est mariée depuis le plus long temps, savoir : depuis quarante-six ans et demi, et la plus jeune est la reine de Bavière, qui n'a pas encore vingt cinq ans et trois mois.

Parmi les quarante souverains mariés, ou qui l'ont été, douze n'ont pas d'enfants et un n'a que des descendants de mariage morganatique. Les vingt-sept autres ont des enfants fils et héritiers présomptifs, excepté l'empereur du Brésil, qui n'a que des filles. Parmi ces vingt-six princes héréditaires, huit sont mariés; et le plus âgé est celui de Schaum-

bourg-Lippe, et le plus jeune celui de Parme. Parmi les dix-neuf souverains sans descendants directs appelés à leur succéder, onze ont des frères et quatre des parents collatéraux pour héritiers présomptifs, savoir : le roi de Danemarck et le duc de Modène un oncle, l'électeur de Hesse un cousin, et la reine d'Espagne une sœur. Les quatre autres souverains, le Pape, les ducs de Brunswick et d'Anhalt-Bernbourg et le landgrave de Hesse-Hombourg, n'ont dans leurs propre ligne aucun héritier habile à les remplacer.

Les changements survenus dans le personlève au commencement de la secon de moitié nel des maisons régnantes pendant l'année

quels 'rente et un appartiennent à l'Allema- Louise, reine des Belges, fille de Louis-Phicompte soixante-dix-neuf ans et demi; un au- l'archiduc Ferdinand d'Este d'Autriche : le Huit autres ont de soixante à soixante-dix Barchfeld, et la veuve de son frère Guillaume qui est déjà entré dans sa soixante-dixième morts, il faut compter celles des cardinaux

PETERTON.

LE MONTAGNARD

DEUX REPUBLIQUES. 1793.—1848.

(Premiere partie, 1793.)

(Suite.)

ll faut en finir! s'écria Henri en se frappant le front.

un seul mot. Jeanne s'appuya sur le revers de la route;

Le marquis de Savernay s'arrêta sans dire

et Dieu qui vient en side à tous les dévouements semblait s'être éloigné d'eux.

Henri fut le premier qui releva la tête au mé de cette dernière et suprême énergie que donne le désespoir; son visage avait cet air calme, mais puissant que donne la mort envisagée comme dernier refuge. Il saisit d'un mouvement brusque ses deux pistolets en di-

Alors il faut mourir ici! ses yeux empreints d'une résignation triste et d'une amertume profonde. Henri s'approcha de lui et lui prenant la main avec un sentiment de filiale affection et de respectueuse désérence, il lui dit:

de fuir et de vous cacher sans cesse devant la main sur mon cœur pour en calmer les se dirigeant vers le village qui était au pied ces misérables? Nous sommes quatre bien battemens; car plus haut que ma volonté de la colline. armés, bien résolus, plaçons-nous au travers parle la cause à la quelle tous deux nous apelle était arrivée à cette dernière phase d'éde cette route, attendons qu'ils arrivent, et partenons. Il ne faut pas mourir, Henri, il
puisement des sol- faut arriver. phisement qui regarde tous les dangers sans mourons au moins comme meurent des sol- faut arriver.

Nous n'avons pas le droit de mourir, mon fils, avant l'heure marquée par Dieu ; assez talus chacun de son côté pour axaminer la pod'autres répandent un sang stérile. Gardons!! sition ; mais ils en redescendirent aussitôt en milieu du silence. Son regard était enflam- gardons celui que Dieu laisse encore dans nos veines....

Puis sa voix malgré lui devint acre et amère; ses yeux, d'une expression tout à l'heure

tremblait entre ses dents, ainsi que toi je suis première maison que nous rencontrerons. Le marquis de Savernny leva sur son fils las de fuir et de me cacher sans cesse, de courber la tête devant ces misérables pillards Bressieux parlait à son cœur.... vieillard, je sens mon cœur bondir de houte et les apercevoir qu'en arrivant à eux. Mon père, n'êtes-vous pas comme moi, las mon sang bouillonner de rage; mais je mets

Les deux serviteurs remontèrent alors le disant à voix basse : Les voilà! les voilà! Hatez-vous si vous ne voulez être pris.

Henri, reprit le marquis de Savernay en se rapprochant de son fils, l'heure que tu appesi résignée s'animèrent d'un feu soudain. Dans lais de tous tes vœux est peut-être sonnée; il le vieillard éteincellait l'énergie de l'homme. ne nous reste d'autre ressource que d'atteindre Oui !... oui, Henri, reprit-il d'une voix qui ce village et de demander un asile dans la

Henri secona la tête. Le souvenir de Mme qui n'ont de courage que pour le meurtre et reusement qu'à l'endroit où ils étaient arrêl'incendie, et qui s'enivrent le matin avec du | tes, le ravin faisait un coude ; par consequent, vin, le soir avec du sang; oui, moi qui suis un | l'une ou l'autre des deux bandes ne pouvait

A la grâce de Dieu! dit le gentilhomme en

Bientôt ils aperçurent près d'eux une maison du toit de la quelle sortait une fumée blanchâtre qui montait vers les nuages en cœur qui est l'instinct des ames généreuses :

mes était âgée et tricotait des bas de laine ; l'autre était jeune et ses mains avaient laissé tomber sur ses genoux son ouvrage à peine commencé. Sa figure douce et belle était pensive et s'inclinait sur sa poitrine ; dans ses yeux et sur ses joues il y avait des larmes qui coulaient.

Cette jeune fille s'appelait Marianne, la sœur de Georges. Au bruit que si la porte en s'ouvrant età

l'apparition subite, à la tombée de la nuit, de cinq ind vidus qui entrèrent à la fois, toutes deux poussèrent un cri d'effroi.

N'ayez pas peur, mesdames, dit le marquis de Savernay en diant son chapgan et en découvrant son noble front de vieillard, autour duquel reluisaient ses cheveux blancs comme une auréole, nous entrons dans cette maison, non pour y apporter le pillage et la douleur, mais pour y demander asile et hospitalité.

Vous êtes malheureux !... proscrits peutêtre ! s'ecria la jeune fille avec cet accent du comte Adolphe de Schwarzbourg-Rudolstadt et du prince héréditaire de Schaumbourg-

Lippe.
3° Mariages: Le prince héréditaire de Saxe-Meiningen avec la princesse Charlotte de Prusse ; le prince royal de Saèle avec la princesse Louise des Pays-Bas; le prince Prinçois de Paule, comte de Trapini, frère du Toscane; le prince rerdinand, due de Gones. nère du roi de Sardaigne, avec la princesse Elizabeth de Saxe ; l'infant d'Espagno Charles, comte de Montémolin, avec la princesse Caroline de Naples.

morganatiques des princes de Prasse Albrecht maintenant comtesse le Danner, et du prince de Hohenzollern-Hechingen avec Mile Amélie de Schenk-Geyern, augeard'hui comtesse de Rothenbourg.

grande-duchesse Catherine de Russie.

MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, VENDREDI 14 FEVRIER 1851.

Première Page :-Bref de S. S. Pie IX.-Affaires Religieuses de la Hollande.-Opinion d'un ministre Baptiste sur le mouvement an-

ti-catholique en Angleterre.
Fouilleton: --Le Montagnard on les deux
Républiques-1793-1848-(suite.)

Conversions.

Le jour de Noël, on a baptisé dans l'Eglise des Grands-Carmes, à Marseille, un Israëinte converti à la foi de l'Eglise.

Un des membres influents du clergé de Londres, connu par un grand nombre d'ouvrages importants, le révérend docteur Dodsworth, ministre de l'église Saint-l'ancrace, a L'autorité exclésiastique est sur ses gardes et fait abjuration, le 31 décembre, dans la chapelle des Jésuites. Cette conversion est un rude coup pour le parti puséiste, dont le docteur Dodsworth était un des hommes les plus

Le ministre anglican dont l'abjuration a été reçue par Mgr. l'archévêque de New-York reque par Mgr. l'archévêque de New-York de prudence et de juste défiance. Déjà mêdans la chapelle de l'évêché, à Marseille, est me le bruit se répand qu'ils ont décidé, à l'unale révérend M. Laprimandaye, qui était, avant sa conversion, vicaire de l'archidiacre Manning.

M. Bellasis n'est pas le seul avocat distingué qui ait abjuré l'anglicanisme. Nous Ousely et de sir John Harrington, tous deux membres de l'Université d'Oxford.

Statuto de Florence:

"Ce matin, Mme Jeanne Boccella, épouse da marquis Boccella, majordome de Cour, a clésiastique modère au contraire les empresse-abjuré la religiou anglicane dans la chapelle ments de la piété; elle ne se contente pas abjuré la religiou anglicane dans la chapelle ments de la piété; elle ne se contente pas du palais archiépiscopal. Notre archevêque d'entendre, elle veut pulper, elle prévient les nie a en lieu à portes closes. L'ex duchesse de Lucques, Marie-Thérèse, était marraine ne soit incontestablement acquise. par procuration; le comte de Orsucci était le

mêmes que lord et lady Campden, dont supposée l'entrée dans le sein de l'Eglise, annoncée

par lesjournaux d'Irlande, a été niée depuis. -" Les conversions d'Anglais protestants se multiplient. Lord et lady Campden viennent de rentrer dans le sein de l'Eglise catholique. Ils étaient arrivés à Rome presque décidés à accomplir ce grand acte. Néonmoins ils hésituient cucore, bien que vivement ébranlès Français la haine de la population Irlandaise. par la vue des monuments chrétiens et des cérémonies de l'Eglise. Une visite qu'i's Transcript est un des plus zélés dans cette croi-

naissance), du prince Pierre d'Oldenhourg, du acheva l'œnvre de la grâce et porta le dernier coup à l'herésie chancelante dans leur cour. L'impression produite sur eux par cette physionomie majestucuse et douce, par cette parole pleine d'onction, de grace et de tendresse, par ce je ne sais quoi de céleste qui respire sur tous les traits du Souverain-Pontife, fut si vive et si efficace, qu'en sortant d'auprès de Die IX ils étaient entholiques. C'est dimanrei de Nuples, avec la princesse Isabello de che dernier qu'ils ont en le bonheur de faire lear abpuration, au palais du Vatican, dans la chapelle particulière de Mgr. Talbot, camérier secret participant de Sa Sainteté, entre les mains de ce prelat, qui devient, comme nous en avious conçu l'espoir des le premier A ces mariages, il fant ajonter les mariages jour de sa nomination, l'instrument dont Dieu se sort pour ramenor dans le sein de l'Eglise avec Thérèse Elssler, aujourd'hui Mme de véritable un grand nombre de ses compatrio-Branim, et Adalbert avec Mile Rasmussen, tes. Nous savons que d'autres abjurations se préparent. Lord et lady Feilding sont à Rome depuis quel ques jours, gontant tout le bouhour de leur retour a la vérité. Lord Campden et tord Feilding sont tous les deux destinés à Ont été fiancès : le duc de Missan avec la princesse réderique d'Annon-vessau, et le deux nouvelles familles légément. Voità donc deux nouvelles familles légément des Anglais convertis venus pour passer l'hiver à Rome est très-considérable. Leur a tion sur ceux de leurs compatriotes qui sentent au fond de l'âme quelque secret attrait pour l'Eglise catholique no peut mauquer d'être houreuse, et tout fait esperer que nous aurons une abondante moisson de conversions. Que les priéres des catholiques français se joignent à celdans un but si agréable au seigneur!"

Le Tableau de la Chapelle de St. Saturnin-les-Apri

Nous inspirant de cet esprit de réserve que prescrit la religion elle-même lorsqu'il s'agit de faits attribués à des causes surnaturelles, nous avons reproduit sans commentaires et à titre de nouvelle, le rapport que M. le sous-préfet d'Apt adressa, le 24 décembre dernier, au journal parisien le Pouvoir, relativement au tableau de la chapelle de St. Saturnin-les-Apt, (France). Des renseignements ultérieurs nous apprennent que Mgr. l'Archevêque d'Avignon a chargé une commission d'hommes éminents dans le clergé par leur piété, par leur science et par leur prudence, de faire une enquête sur les faits en question. saura démasquer la fourberie, si elle exista. Deja des observations marquees au coin d'une critique aussi sagace que sévère ont été mises au jour par M. l'abbé Beraurd dans un recueil publié à Avignon-et les ecclésiastiques enquéteurs enchériront encore sur son esprit nimité,qu'il n'y avait pas lieu à se préoccuper davantage de ces faits. Au reste dirons-nous, uvez le même abbé Bernard, " quelque soit le résultat de l'enquête de la commission, il ressortira toujours un enseignement salutaire pprenons aussi la conversion de sir Frédérie de cette manière de procéder de l'autorité ecclésiastique. An lieu de saisir la plus légère occasion pour accréditer des miracles, comme -On cerit de Lucques, le 23 décembre, au 1. prétendent quelques esprits prompts à accuser, parce qu'ils sont systématiquement résolus à nier tout fait sumaturel, l'autorité celui a administre les Sacrements. La ceremo- objections des raisonneurs les plus difficiles, elle s'abtient de décider avant que l'évidence

" Elle demande pour la constatation du miracle des démonstrations telles que si on les Une correspondance de Rome contient les exigent pour des faits historiques, admis cependant, il faudrait effacer les trois quarts de lady Campden Ces personnages ne sont pas les l'histoire et congédier l'Académie des Sci-

Le Montreel Transcript.

Depais quelque temps, plusieurs journaux anglais de cette ville essaient, pour des fins politiques, d'enflammer contre les Canadiens-Nons regrettons de dire que le Montreal curent le bonheur de faire au Saint-Père sade, qui est lom d'être une croisade sainte.

Voici un fragment de son article éditorial dn 13 courant:-

"La position des Catholiques Irlandais panyres, en ce pays, est tout-à-fait malheu-"rouse. Les Bretons croient que s'ils ou · soin de leurs propres pauvres, leur devoir est " suffisamment rem di, d'autant plus que cette portion de la population Irlandaise, jusqu'à tout récomment, a tenu une conduite si pleine d'ameriame à leur égard, et leur a noi et fait opposition par tous les moyens possibles. " D'un antre côté les Canadiens Français qui ne contribuent à peu près en rien au sontien " des institutions publiques, semblent croire " que les grands revenus élécmosquires del E-"glise Catholique Romaine en cette Province. sont destinés exclusivement à des fins b'rançaises, et que l'Irlandais Catholique est un " intrus-méprise dont ils s'appercevront bien-"tôt si les Irlandais Catholiques sevent connaître leurs interêts et leurs affiés naturels."

Voilà ce que le Montreal Transcript a l'inconcevable hardiesse d'écrire contre nous Canadions-Français, on présence de faits journaliers qui donnent à ses hideuses calomnies ic démenti le plus formel. Quoi! on ôse nous aceuser de ne has partager avec nos frères Irlandais les revenus de nos Institutions Catholiques destinés aux aumônes! Mais, répondez, vous, Catheliques Irlandais : est-il vrai que vous n'ayez pas accès aux dépôts des Sœars-Grises, des Sours de Charité et des antres asiles où se fait la distribution des aumônes ? Est-il vrai que les Canadions-Français vous les qui se font à Rome en très-grand nombre traitent comme des intrus ? Est-il vrai que vos misères ne trouvent pas chez nous de sympathie ? est-il vrai que nos Prêtres ou nos religienses vous refusent le pain de la charité on la cordiale affection due aux enfants d'une commune famille? Padez, vousqui, par containes, remplissez nos sailes d'aumône deux fois la semaine; parlez et confondez l'impudence de nos calomniateurs!

Le temoignage que nous réclamons lei pour ce qui regarde les aumônes distribuées à nos frères Irlandais, rous avons les mêmes titres à le revendiquer en faveur de la sympathic que nons montrons envers leurs orphelius, leurs malades, leurs visillards et leurs femmes in-

Nous aurions horreur de susciter chez les Catholiques Llandais la moindre antipathie contre nos computriotes d'autre origines. Aussi nons abstenons-nous de suivre sur le terrain de la pelitique ceux qui paraissent nons haïr si cordialement. Mais, en même temps, nous dirons aux fils de la malheureuse Erin, que nous avons trop de confiance dans leur intelligence et dans leur cœur, pour les croire susceptibles de se laisser guider dans leur conduite comme citoyens par les haines de races que le Transcript et autres organes dans la presse s'efforcent de susciter.

Proces any Trois-Rivieres.

Le grand Jury des Trois-Riv.ères n'a pas trouvé matière à ce procès dans le cas de M. Fourquin et autres, de la paroisse de St. Michel d'Yamaska, accusés d'avoir incendié une maison d'école. Nous n'entrons pas dans le détail des circonstances qui ont amené ce résultat. La Minerve donne le précis suivant des procès de plusieurs autres accusés :-

" Le procès de Michel Bourque, Alexis Thibodeau et Autoine Poulin de Couveal, pour conspiration contre le Rév. M. John Harper, curé de St. Grégoire, ayant tenté de suborner une prisonne pour convaincre ce respectable. prètic de conduite immorale, a commencé le 6 et n'a été terminé que le jour suivant. MM. Dumoulm et Burn défendaient les accusés. La preuve de la couronne a été des plus fortes qu'on puisse produire dans une cause de ce genre, et cependant les jurés n'ont pu s'entendre de deux heures jusqu'au soir. Tous ceux qui ont entendu l'adresse du solliciteur-général Drummond admettent que c'est un di soficiteur-general Druminoni admettent que c'est un chef-d'œuvre de l'art oratoire; à plusieurs reprises, il a fuit couler des pleurs des yeux de son auditoire. La partie de son discours où il paye au clergé catholique un juste tribut d'éliges pour sa philantropie, sa charité et sa conduite exemplaire en général, a produit un grand effet. La printure des chagrins et des douleurs auxquels le Rév. M. Harper avait été expesé durant cette cause, a été aussi très templaire. Centre de la charcal de la cause, a été aussi très-touchante. Cette partie de l'adresse du savant mon-sieur, étaiten réponse à certaines aliusions générales d'un caractère différent que les avocats des défendeurs avaient proférées devant le jury. La charge de son homeur le juge Aylwin ne fut pas moins habile. Il dit aussi que les remarques faites par les avocats des défendeurs sur le clergé catholique exigeaient quelques observations de la part de la cour. Il dit entre autres choses que, bien qu'il soit protestant et qu'il ait une foi différente, il concourait

entièrement dans tout le bien qu'en avait dit le savant

entièrement dans tout le bien qu'en avait dit le savant solheiteur-général.

'Samedi, à midi, le jury est veun rapporter un verdiet le emprisilité contre Michel Bourque, Alexis Thibodeau et L. Amoine l'oulin de Courval, pour conspiration.

'Encour les condomna tous les trois à 12 mois de prison et à £100 d'amende chaque, et à demeurer en prison jusqu'il ce que l'amende soit payée.

'Les émentiers de St. François du Lac ont aussi requieurs sentences : Moyse Poirier, 18 mois d'emprisonnement. Boulreau, 12 mois de prison et £10 d'amende; Conturier, Traversie et Tadrien, à 9 mois de prison et à £5 d'amunde chaque.

L5 d'ann n'e chaque.

"Jean Sabin Hébert pour parjure, est condamné à deux ans de prison.

Nous avons reçu copie du rapport géologique de M. W. E. Logan pour les années 1849-50, contenant une description détaillée des différents sols explorés depuis 1849. Il est intéressant de saivre le geologue dans cette longue excursion scientifique qui devra faciliter à la colonie une exploitation avantageuse de ses ressources minérales. Nous donnons ailleurs quelques échantillous de ce dernier travail de M. Logan, auquel il a joint un catalogue des matières susceptibles d'un emploi profitable parani celles qui ont été le sujet de ses observations, afin de mettre en état d'en transmettre des specimens à la grande Exhibition de Londres. Nous reproduirons dans un prochain numéro cet appendice.

- COP-40-500---NOUVELLES D'EUROPE.

Rome.-On écrit de Rome, le 2 Janvier, à Ordre:

" La grande fête de Noël a été célébrée à Sainte-Marie-Majeure avec une grande pomin ville. Copendant, ces jours derniers, le bruit mécontentement causé par la dernière taxe qu'a décrétée le gouvernement papal, annoncarent que le peuple descendrait dans les rues avec des bannières, qu'il fernit fermer tontes les boutiques, et se porterait au Quirinal et au Vatican en demandant la démission du Cardinal Antonolli et du ministro des finances festation parifique" distint que, sans aucun l'Angleterre en voit si fréquemment sans jamais s'en émouvoir.

" Le général Gémeau, qui sait que la présence de Mazzini en Italie a jeté beaucoup toresses de Civita et occuper militairement le château Saint-Ange, puis il a mis quelques Comme ces différentes dispositions ont été prises au grand jour, personne n'a bougé.

Navone des milliers d'exemplaires d'un pain- nent aux enfants du Christ." (Sensation.) phiet contre le gouvernement papal."

PIEMONT .- On écrit d'Ivrée à l'Armonia, ie le premier jour de l'an, pendant que les séminaristes allaient à l'église cathédrale pour le service de la grand-messe, le chef de poste du Château lit feu sur eux, sans aucune provocation de leur part, et sans qu'on puisse donner auenn motif raisonnable d'un pareil attentat. Il se préparait à tirer un second coupde fusil lorsqu'il a été retenu par les soldats accourus au bruit de la détonation.

ANGLEGERRE.--Lord John Russell a adressé a lettre saivante à ses partisans on amis poliiques dans la Chambre des Communes:

" Downing-street, 28 décembre 1850. " Monsieur, je prends la liberté de vous informer que la réunion du Parlement ayant été fixée à mardi 4 février, les affaires importantes seront présentées sans délai. En consémence, je vous prie d'être à votre poste le dit

" J'honneur, etc. J. Russell."

- Déjà deux catholiques anglais, les fords Beaumont et Norfolk avaient affligé leurs freres catholiques, en blâmant publiquement la conduite du Pape dans le rétablissement de la Hiérarchie on Angleterre. Une autre désection vient d'avoir lieu : c'est celle de Lord Camoys, chambellan de la reine.

La lettre qu'il a publice restera comme un monument de la faiblesse d'esprit et de cœur d'un courtisan plus attaché aux favours de la cour qu'aux principes de sa foi, elle u'aura pas d'antre résultat. Que sont, en effet, les procestations intéressées de trois lords en présence de l'unanimité des catholiques ?Bien des personnes qui n'avaient pas signe l'Adresse de Londres, présentée à S. Em. le Cardinal Wiseman, publient leur adhésion par la voie des journaux, et des provinces on continue à lui faire parvenir les témoignages dela sympathie des enfants de l'Eglise. En Irlande, on signe une déclaration portant l'engagement de défendre la liberté religiouse et civile et de s'opposer par tous les moyens constitutionnels à toute mesure qui tendrait à intervenir par un acte législatif dans la doctrine ou la discipline d'une portion des sujets de la reine. On regarde comme promoteurs de cette démarche MM. MacCullagh, Deverenx et O'Flaherty, membres du Parlement, M. Mac Cullagh est

Un autre protestant, lord Massercenne, a repe. La plus grande tranquillité à règné dans fusé de se rendre au meeting proposé par l'association protestante de l'Ulster. Après avoir avait courn que nous auriens des troubles, déclaré qu'il est bon protestant, il motive son Les Mazziniens, qui voulaient spéculer sur le refus par la tendance de l'association qu'il regarde comme attentoire à la liberté civile et religieuse.

Les membres catholiques du Parlement doivent se réunir à Dublin pour arrêter leur plan de conduite pendant la prochaine session.

IRLANDE .- Dublin joudi matin .- Lundi soir, le docteur Paul Callen, archeveque catholi-Galli. Ceny qui annongzient cette "mani- d'Armagh, a paru pour la première fois parmi les larques au banquet d'inauguration du maidome. l'armée française ne s'opposerait pas à re de Drogheda. Après un toast porte au une démonstration parlaitement légale, comme | pape Pie IN, le magistrat en ayant proposé un lord-primat catholique romain et à la hiérarchie d'Irlande, le primat s'est exprimé à pen près en ces termes : " Les catholiques ne domandent qu'à adorer lour Dieu suivant d'émotion parmi les révolutionnaires, n'a pas les ordres de leur conscience, et les doctrines voulu permettre cette contresaçon des mœurs de leur religion. Els sont tons disposés à cul-britanniques; il a fait approvisionner les sor-tiver la paix et l'armonie avec tons leurs compatriotes. Ils compreument parlaitement que la différence des opinions religiouses ne doit postes sur les collines des environs de Rome. pas intervenir dans les relations sociales entre les hommes. (Applaud'ssements.) La conduite des protestants d'Irlande fournira, j'en ai " Avant de retourner à Londres, Mazzini a Pespeir, un exemple qui ne sera pas perdu pour nolisé deux bateaux à vapeur qui doivent lou- coux d'Angletorre. (Bruyants applaudissevoyer continuellement sur les côtes des Etats- ments.) On menace les cathologues anglais Romains, de Naples et surtout de la Sicile. de lois pénales. Tous les hommes de bien Le gouvernement français, informé de ce fait, déploreront de pareilles mesures, mais si l'esa donné l'ordre à trois bâtiments à vapeur de prit de persécution envahissait de nouveau la croiser continuellement dans les mêmes pa- legislation britannique, les catholiques se sourages.
"Hier, à l'occasion du jour de l'an, plusieurs qu'il plût au Tout-Puissant de changer les qu'il plût au Tout-Puissant de tels projets. funilles qui se sont tronvées compromises cours de ceux qui méditent de tels projets. dans les derniers événements, ont reçu des (Bruyants applandissements.) Quand tux calettres anonymes contenant des bons du trésor tholiques irlandais, ils supporteraient ces per-pontifical. sécutions, comme leurs frères d'Augleterro " Le même jour, on a répandu sur la place avec la fermeté et la patience qui convien-

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de la Réforme en Angleterre et en Irlande ; faisant voir comment cet évênement a appaneri la masse des populations de ces contrècs; et contenant une énumération des Abbayes, Pricarés, Convents, Hopitanx et autres institutions religieuses en Angleterre, dans le Pays de Galles, et en Irlande, qu'à confisquées on aliènees la "Réforme" Protestante, ainsi que les Souverains et les Parlements-Par William Cobbett-Dans une série de Lettres, adressées à tous les Anglais sensés et justes ; -Lesquelles sont augmentées de trois Lettres

ou Georges emmené par Cassius avait quitté et la jeune fille qui priait!

Un soir que tous deux étaient tristes et silencieux, assis près de l'âtre où fumuient il faut que j'aille à Arles. quelques charbons, le vieillard prononça ces sonls mots qui avaient traversé sa pensée comme un éclair de douleur mortelle :

S'il. était mort !...

Oh! mon père ! avait répondu la jeune silprès du vicillard, quelle affreuse pensée vous

Le vieux père se tut un instant, puis se penchant vers sa tille il lui prit la tête dans ses dirai !.. Marianne, donne-moi mon chapeau... mon fils a été prononcé, et c'est un affreux homme. malheur... Mon fils devenu assassin!!! Ah!. l'aimerais micux qu'il fût mort, que de savoir qu'il ent trempé dans ces lâches assassinats; mon sang frémit à cette pensée, mon cour se soulève... Malheur!. malheur sur nous, ma

Il y ent après ces paroles un cruel silence, le

vieillard réfléchissait.

Cet homme qui s'appelle Cassius, dit Marile toit paternel, et depuis ce temps il n'avait anne avec une énergie de voix et une expres- tout, qui pric et qui aime, peut changer bien plus repare... Que de triste journées ! que de sion de visage que nul n'ent pu supposer à des résolutions.. Et puis, s'il faut tout vous muits plus tristes encore se passèrent dans cette cette nature frèle,a été le démon de mon frehumble cabane entre le vicillard qui attendait | re! c'est lui qui l'a entrainé d'ici, mon père ; ah! cet homme!... je!e huis!

Ma fille, intercompit tout-à-ccup le vieillard, rible.

Avec moi, mon père ?

Non, scul... Georges doit y être.. je le verrai! je le verrai une dernière fois encore ; je | tout, sachant qu'elle est à nous ; car nous somveux lui parler... et s'il est sourd à ma voix... s'il persiste à faire eause commune avec ces pects. Mais sois tranquille, tu ne seras pas le, en joignant les mains et en s'agenouillant | hommes qui tuent la France et souillent son seule; Mmc. Bourdin te tiendra compagnic vieil honneur; ch bien... ce ne sera plus mon | pendant les deux jours que durera mon abfils !.. il sera mort pour moi! je ne le reverrai | sence... Allons, ne sois pasainsi triste et les | re. jamais ! et chaque jour de ma vie je le maumains avec tendresse: Vois-tu, ma pauvre mon manteau et mon bâton. Mon père ! dit Marianne, lui dit il gil est impossible que le la jeune fille, je t'en sopplie, emmène-moi reste plus longtemps ainsi, l'inquiétude dévo- avec toi ; que ferais-je seule iei ? Oh j'ai de la re ma vie; on a parlé de ces malheureux force, du courage; mon corps a la faiblesse prisonniers massacrés dans Arles. Le nom de d'une femme, muis mon cœur a l'énergie d'un

> Je le sais, Marianne, je sais que ton âme a depuis longtemps le plus grand courage et de la résignation ; mais je veux partir seul.

Je n'ai pas le droit, mon père de résister à vos volontes; mais ne me laissez pas soule ulle! s'il en était ainsi, je fermerais la porte dans cette maison déjà si triste; je vous en to cette maison maudite, je te prendrais par supplie. laissez-moi aller avec vous, que je la main, et je fuirais bien loin... bien loin puisse au moins une dernière fois, si Georges dans son visage une telle expression de joie ne doit plus revenir, lui tendre la main et lui et de dévouement hospitalier, que le marquis c'est Dieu qui vous a envoyés à nous, c'est vite, je vous en supplie. parler de notre mère. Voyez-vous, mon père, ne put s'empécher de se retourner vers son Dieu qui nous protégera ; je n'ai qu'un greà côté de l'autorité paternelle, de sa voix fils et de lui dire:

austère, la voix d'uno femme, d'une sœur sur dire... depuis que ces bandes armées parcoucent les environs, je tremble malgré moi... j'ai le pressentiment de quelque malheur ter-

C'est justement pour cola qu'il faut que cette maison ne soit pas abandonnée, ils la pilleroient et y mettraient le feu ensuite, sur- fille. mes, et je m'en glorifie, notés comme susyeux baissés, ma panvre Marianne. Prie Dien que je rencontre Georges et que je le ramène. La jeune fille inclina la tête sans mot dire, car elle avait compris qu'il n'était pas possible de changer la résolution de son père.

Telle était la scène qui s'était passée la veille... Voilà pourquoi la pauvre jenne fille les siens.

Au premier sentiment d'effroi dont elle n'avait pas été maitresse, succéda un sentiment de profonde et touchante pitié; elle alla à ses nouveaux hôtes comme l'ange consolateur doit aller à ceux qui souffrent ... Il y avait

Tu vois Henri qu'il est injuste de désespé-

Jeanne brisée par la fatigue, épuisée par ses émotions sans cesse renaissantes, était appuvée contre la grande armoire de bois noir. Malgré le costume d'homme qu'elle portait, marches. Marianne avec cet instinct qui n'appartient qu'à une femme, alla tout de suite à elle, comme une jeune sille va à une autre jeune

Comme vous semblez fatiguée, lui dit-elle ; comme vor mains sont brûlantes ; tenez, assevez vous ici Et la prenant par la main, elle l'attira vers le vieux fauteuil de cuir qui était | de nous conduire jusqu'à Lyon dans sa voiture. le plus beau meuble de cette modeste demeu-

Fendant ce temps, Henri, penché contre la ne le fasse pas reculer devant son projet. porte qu'il avait fermée, écontait si quelque bruit du dehors n'annonçait pas la venue de

ces hommes si acharnés à leur poursuite. Madame, dit le marquis en s'adressant à la personne agée, si vons avez dans cette maisen quelqu'endreit ignoré où vous pensiez que était tristement enveloppée dans ses pensées les recherches ne puissent nous atteindre, lorsqu'entrérent le marquis de Savernay et veuillez par grâce nous indiquer cet endroit sans perdre un instant ; on est à notre poursuite; Dien venille que l'on ne nous ait pas vas entrer dans cette maison; car je sais, Madame, lincapable d'une mauvaise action. S'il vons que l'hospitalité est proscrite et condamnée ; qu'elle donne la mort souvent!

visage s'était empourpré de conleurs subites, m'assurer de son exactitude. Mais montez nier à vous offrir ; venez, venez vite.

Matez-vous! dit le comte ; il me semble entendre un bruit de voix et de pas... Alors il ferma la porte à double tour, et se dirigea vers un petit escalier de bois dont le marquis de Savernay venait de franchir les premières

Vous n'avez peut-être pas trop chaud, dit la femme agée an jeune homme, mais au moins vous serez plus en sûreté.

l'espère, madame, que nous n'abuserons pas longtemps de votre générouse hospitalité; cette muit, si Dien le permet, nous continuerons notre route. Un brave homme accepte Pourvu, mon Dien! qu'il n'ait pas changé d'avis, on que la crainte de se compremettre

Pespere que non, fit Baptistin; il m'a promis d'être ce soir, à dix heures, avec sa charette, sur le bord de l'étang, à dix minutes

Est-ce que cet homme habite ce village? dit la semme Bourdin.

Vons devez sans doute le connaître, Madame, il s'appelle Bouteillier.

Certainement, que je le connais! Vous avez raison, c'est un brave et digne homme, a promis, je suis sûre qu'il viendra. Pour plus de sûreté, dès que vous serez installés Qu'importe interrompit la jeune fille dont le dans le grenier, j'irai jusque vers lui, afin de

(A continuer.)

inédites aux Etats-Unis, du même Auteur,--Publices par D. et J. Sadlier, Montréal, rue Notre-Dame, 179."

Cette édition nouvelle en texte anglais d'un ouvrage depuis longtemps populaire dans les deux mondes, est remurquable par la correction, l'exactitude et la beauté du volume, élégamment et solidement relié. Le titre soul du livre ferait pressentir à ceux qui ne l'auraient point encore lu, le tableau, triste autant que fidèle qu'il présente, des spoliations de cette terrible époque, qui semble avoir produit des semences d'éternelles divisions entre les hommes, à côté des schismes religieux dont elle leur a donné le signal. La narration entrai nante de l'auteur ajoute assez à l'intérêt de ses récits et de ses examens critiques pour en faire une lecture agréable même aux personnes qui n'en font point habituellement de sérieu-

" L'Orpheline de Moscou, ou la Jeune Gouvernante, Histoire traduite du français de Ma-C dame Woillez, par Madame J. Sadlier."

Ce petit ouvrage, attrayant par la forme et remarquable par un grand fonds de morale, fait nombre dans presque toutes les bibliotheques catholiques. La plume exercée de Mdme. Sadlier en a curichi la librairie de MM. D. et J. Sadlier d'une traduction anglaise que nous jugeons excellente, et qu'appelle admirable PEditeur du Quarterly Review, M. Brownson, juge fort compétent en pareille matière. Cette intéressante histoire ainsi re-produite, revêt la forme d'un joli in-12 contenant deux gravures taille-douces avec ornementations coloriées, et dont la correction typographique est irréprochable.

" Nouveau Traité des Devoirs du Chrétien envers Dieu, avec traits historiques etc.,-par le Vénérable J. B. de la Salle, Fondateur des Ecoles Chrétiennes, - Fraduit du français par Mame. Sadlier.—Première édition américai-

Ce Traité est ici, depuis des années, le livre de l'école ; mais l'élégante et bonne traduction de Mme Sadlier doit le populariser da-vantage et le rendre classique parmi la population catholique du Canada qui ne parle pis notre langue. Le lecteur Canadien, avonsnous déjà dit en une autre occasion, qui désire se faciliter à lui-même l'acquisition de la langue anglaise, aujourd'hui plus que jamais indispensable en ce pays, ne doit pas hésiter à faire usage des livres que nous venons de noter, où sont développés des enseignements puisés aux sources pures de la morale et de la religion.

Les travanx littéraires de Mme Sadlier solliciteraient une appréciation plus détaillée de leur mérite intriuséque, mais ce n'estpas ici le lien de la présenter. Nous aimerons plus tard à revenir sur ce sujet. Mais, en attendant, nous ne saurions omettre d'analyser prochainement une autre composition recommandable du même auteur, "Le Château du Roussillon," autre traduction qui nous prouve que la plame de Mme Sadlier n'est jamais mal-

TRIBUNAUX.

Cour Supérieure.

Montréal, février 1851.

LOISELLE ET uxor, VS. LOISELLE, FILS.

Les demandeurs poursuivent en dommages pour injures diffamatoires. Dans une querelle dans l'eau acide de Tuscarora et par le Dr. avec sa mère, le défendeur l'avait apostrophée Mack, dans celle de Chippewa. Par l'ignition du nom de meurtrière, en ajontant qu'elle avait tué un porte-cassette (pedlar) et l'avait enterré dans une cave. Il en était venu jusqu'à déterminations, a égalé .580 et .620 pour 1000 renouveler ce propos dans le Bureau du Notaire chargé des affaires de la famille. La cour le condamne à cent louis de dommages envers ses parents, non sans remarquer que si la mère n'avait pas exaspéré son fils par un moyenne = 2,1376. Il faut 106 de cet acide langage irritant, elle aurait condamné celuici à des dommages autrement exemplaires.

Son Honneur le Juge Mondelet, concourant dans cette décision, déplora, en sa qualité de juge, de citoyen et de père de famille, l'exis-

GUGY VS FERRES ET al.

C'est hier que ce procès pour libelle s'est dénoué par un verdict du jury accordant au demandeur, au lieu de einq mille louis qu'il reclamait, vingt-cinq louis, avec dépens contre les défendeurs. Nous en publierons mardi un précis complet que nous promet un ami de notre feuille.

P. S. Ce matin, un placard affiché dans plusieurs quartiers de la ville annonce une assemblée des partisans de la liberté de la presse dans le but de réaliser une souscription qui paisse récupérer les propriétaires du Montrea! Gazette de toute perte en cette occurrence. Nous ne pouvons dire si cette convocation est ou n'est pas une affaire sérieuse.

Sources Minerales.

(Extrait du Rapport géologique de M. W.

E. Logan pour les années 1849 50.)

" Dans mon Rapport pour 1847-48, j'ai en l'occasion de décrire la Source Sûre bien connue du voisinage de Brantford, qui est remarquable par la grande quantité d'acide sulfurique libre qu'elle contient. Depuis ce temps, J'ai appris qu'il existait plusieurs sources d'une nature semblable, dans la même partie du pays. Une de ces sources a été décrite par le Dr. Mack, de Sainte-Catherine, dans le British American Journal pour juillet, 1849.

Elle est située environ une demi-lieue audessus de Chippewa près de la rivière Niagara, et remplit un petit bassin qui n'a pas d'is-Mack, comme intensement aigre et sortement de sels séchés, à 300° de F. Evaporce jusqu'à l'terville promettait, sans la maindre hésitation duire par hypocrisie toute pure.

inprégnée d'ydrogène sulfuré. Une analyse qualitative a montré que l'acide était le sulfurique, et qu'il n'y avait pas de chlore présent. Des protosels de fer et de petites quantités de chanx et de magnésie y furent aussi découverts. Le Dr. Sutherland in'a obligeaumment fourni un échantillon de cette cau, au moyen duquel je me suis trouvé en état de confirmer les résultats du Dr. Mack, et de découvrir une portion d'alumine, complétant ainsi sa ressemblance avec Peau de Tuscarora, à laquelle elle semblait être étroitement alliée dans la proportion d'acide sulfurique libre. Le Dr. Chase, de Sainte-Catherine, m'a montré un échantillon d'eau pris à une source située prés de St. David, qui était semblable par le caractère à celle dout il vient d'être parié, mais moins forte.

Il se présente dans ce voisinage une autre localité intéressante d'eau acide, que j'eus occasion d'examiner personnellement. Elle est sur le lot du coin du S. O. du township de Niagara, sur la terre de M. McKinly, et près du bord d'un petit ruisseau, qui alors (le 15 d'Octobre,) était à see, et montrait en place, dans son lit, à la profondeur de trois ou quatre pieds de la surface, le grès de Medina bigarré ronge et vert de la région. Ce gres est convert d'une argile jaune visqueuse, dans laquelle est formé le bassin de la source. Ce bassin est à-peu-près circulaire: il a entre trois et quatre pieds de diamètre, et environ trente ponces de profondeur. L'eau s'y élève jusqu'à six on huit ponces de la surface, et n'a pas d'issue : on dit que son niveau est à-peu-près le même durant toute l'année. Elle est tenue dans une agitation constante par l'émission de quantités considérables de gaz hydrogène carburé, qui brûle avec une flamme brillante, au contact de la lumière.

Le sol est dépourvu de végétation à une listance de six à huit pieds autour du bassin, quoiqu'il y nit, à quelques pouces de profendeur, une couche de matière végétale noire, qui couvre le sol environnant, et s'étend jusqu'au bord meme de la fontaine. De petits

érables croissent amprès. Environ vingt perches plus haut sur le courant, et à un niveau plus élevé de quelques pieds que le bassin, près du cours du ruisseau. était un lit de limon humide, résultant du dessèchement d'un petit étang. Dans un enfoncement, se trouvait une petite accumulation ou mare d'eau d'un pouce ou deux de profondeur ; elle était très aigre au goût, et auprès était un petit creux rempli d'une boue très acide, et exhalant une odeur hydrogène connue du public. Elle donne 11 84 parties sulfuré. Je fus informé que, l'été, quand l'étang était tout-à-fait à sec, un gaz inflammu-

Je recneillis quelques bonteilles de l'eau du bassin, et je l'ai depuis soumise à une analyse partielle. Lorsqu'elle est récente, l'eau a décidément la saveur de l'hydrogène salfuré, dont Podeur se fait sentir assez fortement, aux environs de la source. L'eau est quelque peu trouble et jaunaire, et ne devient pas claire en reposant : elle a un goût styptique et fortement acide.

La pesanteur spécifique, à 60 $^{\circ}$, s'est trouvée de 1002. 16 ; les réactifs ordinaires montrent la présence de petites quantités de chaux, de magnésie, d'alumine et de protoxyde de fer. L'acide est le sulfurique, sans trace quelconque d'acide chlorhydrique. Lorsque l'eau est évaporée à une chaleur douce, elle laisse un résidu humide, qui est noirei par la présence d'une substance organique qui existe en quantité considérable, et qui a été aussi remarquée oxyde de fer et alumine, lequel, dans doux Moyennant 12 fr., prix de l'aboungment, on ment. Il y a des libéraux capables d'appeler parties de l'eau : la même quantité donna. 074 de chaux, équivalent à .180 de sulfate. L'acide sulfurique a été trouvé par deux déterminations être de 2.1308 et 2.1440, dont la pour former du gypse avec .074 de chaux, laissant 2,0316 d'acide sulfurique anhydre, équivalent à 2.4887 d'huile de vitriol. Le résidu des matières solides égalant 420, et consistant partiellement en sulfates, ne correspondrait pas tence de pareils scandales au sein de notre | à la partie décimale de cette quantité ; de sorte qu'en nombres ronds, l'eau contiendra deux parties d'acide sulfurique hydraté dans 1000. le me propose de faire, à une époque future. une analyse complète des ingrédiens tixes de cette source.

Il est digne de remarque que cette cau, recueillie dans des bouteilles nettes, s'est trouvée, au bout de quelques mois, contenir une abondance de très-petits flocons d'une subtance organique qui, vus au microscope, pararent consister en groupes de filantens composés, chacun, d'une chaîne simple de vésicules glojaune. L'existance et le développement de la vie végétale dans une solution d'acide sulfurique et de sulfates de fer et d'alumine, semblent être assez eurieux pour mériter d'être mentionnés.

Il y a à faire la remarque liée à l'idée que j'ai suggérée dans mon rapport pour 1847-48, quant à la relation qui existe entre ces sources et les dépôts gypseux, que la première de celles qui ont été mentionnées sort, comme la source de Tuscarora, des terrains gypsitères, et celle de Niugara de la partie supérieure du grès de Medina, et celle qui est près de St. David appartient aussi à une partie de cette formation.

SOURCE DE LA PROVIDENCE DE SAINT-HYACINTHE.

Deux bouteilles de l'eau de cette source récomment découverte, m'ont été obligeamment fournies par le Dr. Labruyère, et ont été soumises à une analyse qualitative. Elle contient une quantité considérable d'ingrédiens sue visible. L'ean est décrite par le Dr. minéraux, 1000 parties donnant 5. 16 parties qu'à des fondeurs de chandelles, auxquels Dé- parente est une moquerie, que l'en pent tra-

sidérable de chlorures alkalins, fait effervesenbarytiques un précipité copieux, qui est complétement soluble dans l'acide livercohlorique. grande, que la plupart vendaient leur mobilier Neutralisée avec l'acide acétique et évaporée brome et d'iode.

Le précipité qui se dégage durant l'évaporation de l'eau consiste dans les carbonates terreux ordinaires et une trace de fer. En outre de ces substances, la solution hydrochlorique du précipité donne par l'addition d'une solu- d'emprisonnement. tion de gypse, après quelque temps, un précipité pesant indiquant de la strontique. Cette source contient donc chlorure avec traces de bromure et d'iodure de sodium, carbonates de sonde, de chaux et de magnésic, avec de petites portions de carbonates de strontiane et de fer. Elle est intéressante par la grande portion de carbonate alkalin qu'elle contient, et mérite une analyse quantitative.

SOURCE DU POINT DU JOUR.

Cette source, dont les eaux ont attiré, depuis peu, l'attention publique, se trouve dans la pa-roisse de l'Assomption. Le puits a quatre on oinq pieds de diamètre, et l'eau s'élève jusque près de la surface : elle est tenue dans une ébullition coastante par l'issue de volumes de gaz hydrogène carburé, et est rendue un peu trouble par une petite quantité d'argile qui y est suspendue. L'eau est abondante. Un accident m'empécha d'en déterminer la tempé-

Elle a un goût fortement salin: 1000 parties le l'eau donnent 7.36 parties de matière saline, consistant en chlorares alkalins, avec bromures et iodures en quantité considérable, et de très-petites portions de cirlorures de calcium et de magnesium, outre des carbonates de chaux et de magnésie, avec de petites portions de carbonates de strontique, et une trace de

SOURCE GEORGIENNE DE PLANTAGENET.

Sons ce titre, l'eau d'une source minérale qui se trouve sur la propriété du Capitaine Kain, a été apportée dernièrement en cette ville. Une analyse qualitative d'un échantillon de l'eau, qui m'a été envoyé par le propriétaire. montre qu'elle est très-fortement saline, ressemblant à l'enu de Plantagenet déjà si bien de matière solide dans 1000, et contient en outre des chlorures alkalins et de petites portions ble s'échappait copieusement par les fissures de de bromures et d'iodures, des chlorures de maguesium et de calcium, les premiers en grande abondance. Outre cos matières, il s'y trouve une grande quantité de carbonates de chaux et de magnésie, avec une trace de fer.

Dans le mois de janvier dernier, je fus, sur

invitation, visiter une source située à environdeux lienes au-delà de Saint-Eustache, sar la terre de Joseph Laurin. L'eau ne contient qu'une petite quantité d'ingrédieus à esset, minéraux : 1000 parties, donnent par évaporation 1.88 parties consistant en sel commun, avec une grande portion de sulfates de chaux et de magnésie, outre les carbonates de ces bases terreuses: elle ne contient point de se ls d'iode, mais une trace de bromures."

EXTRAITS DE JOURNAUX.

sous e titre de l'Aurifère. fundé un journal à une action dans le journal, qui ne devait pas lité des abonnés avait été si grande, que plu- que je crois être une vérité. sieurs lettres de réclamations, adressées à Déterville et saisies chez lui demandaient si, en échange d'un bon de 12 fr. adressé par la poste, l'abonné recevrait de suite tontes les primes indiquées, et en outre les 300 fr , montant de la valeur de l'action.

Déterville, voyant que cette idée de l'Aurinienne. l'our inspirer plus de sécurité, le chanvire jusqu'à Panama et de Panama à Sanavait l'assurance de gagner 500 fr. par semai-

C'était fabuleux ! c'était incrovable ! Déterville en convenait lui-même, mais il avait notre mode d'opérer ; c'est un secret que 'nous ne pourrions divulguer, quant à pré-

· les droits de nos actionnaires !"

un dixième l'eau est fortement alkaline et sa- | 500 fr. de bénéfice net par semaine; des contuline au goût : elle contient une quantité con- rières, une modiste avaient également l'assurance de gagner 500 fr. par semaine, voir méce avec l'acide nitrique, et donne avec des sels me par jour, si l'un des témoins a bien compris. pour faire les 2 ou 300 fr. exigés par Déterviliúsqu'à siccité, la masse saline donne par les le. Le résultat de cette confiance a été la movens ordinaires des réactions distinctes de disparition de la caisse avec le directeur. Les recherches de la justice out été jusqu'à présent infractueuses pour découvrir Déterville. Une instruction néanmoins a été suivie, et le tribunal de police correctionnelle a prononcé avanthier contre lui une condamnation à cinq ans (Univers.)

(Du Canadien.)

CHAMBRE DES NOTAIRES DE QUEBEC. 3 février 1851.

Edouard Lemoine et Leon St. Amant. écuyers, de la cité de Québec, ont été admis comme Notaires Publics dans et pour le Bas-Canada.

Messieurs Eugène Désiré Durand, Jacques Auger, Charles Colfer et Alfred Aubert de Gaspé, de la cité de Québec, et Auguste Bé-chard, du Château-Richer, ont été admis à l'étule du Notariat.

> Jos. LAURIN, Secrétaire C. N. Q.

BANQUE. - Beaucoup de nos marchands et hommes d'affaires voient avec regret approcher le moment où va être supprimée la succursale en ectte ville de la Banque de la Cité rature, qui neaumoins me parut ne pas diffèrer de celle des sources de cette classe générale- sa libéralité. Ce serait une belle occasion pour la Banque du Penple d'établir une succursale à Québec : nous croyons sincèrement qu'elle fernit très bien. Plus il y nura de banques et plus it y auta de concurrence entr'elles et partant de facilités pour le com-

cour CHIMINELLE .- Thomas Hamilton, accusé comme " principal au premier degré" avec Coles, a été nequitté mercredi sur cette accusation; mais il ne fut pas mis en liberté, parce qu'il était encore accusé comme " principal au second degré." Son a vocat demandait qu'on lui fit immédiatement son procès sur cette dernière accusation; mais l'avocat pour-suivant s'opposa à cette demande, et elle fut nrise on délibèré cour la cour.

ans.

A St. Laurent, le 12 flu courant, suprès une maladie de 11 jours, à l'âge de 68 gms et 5 mors, Dame Rosalie Dé-sautels, veuve de M. Joseph Verdon. prise en délibéré pour la cour.

La coar criminelle s'est ouverte mardi aux Trois-Rivières, sons la présidence de l'honorable juge Aylwin. Les einq émentiers qui forecrent le conseil municipal d'Ya naska ont été déclarés coupables, ainsi que le témoin de 61 ans, 3 mois et 3 jours. Hébert qui s'est parjuré, à la dernière session, dans l'affaire de l'incendie de Saint-Grégoire. Les deux autres, Bourque et Pélerin, s'étaient recoanus coupables.

Le grand-jury a rejeté les accusations contre Mondoux, Fourquin et autres. Il a fait une représentation dans laquelle il attribue les émentes qui ont en lieu dans le district des Trois-Rivieres à la corruption et à l'incapacité avec laquelle l'acte des écoles a été mis

CORRESPONDANCE.

Dans la Minerre du 6 février est une correspondance relative aux maitres de poste qui rendent les jonenaux annexionistes dans ETRANGE CREDULITE.—Un nommé Déter-leurs bureaux, et contenant une censure de ce ille, chanteur aux Champs-Elysées, avait procédé, parceque, y est-il du, les maîtres de quisition de M. Witham. ville, chanteur aux Champs Elysées, avait procédé, parceque, y est-il dit, les maîtres de poste sont au nombre des officiers du gouverneavait droit au service du journal d'abord, puis intolérance au premier chef ez sentiment du à un billet de loterie pouvant donner droit à correspondant de la Minerce. Il est vrai qu'il 400.000 fr., et en outre à un livre, une roman- y a là intolérance; mais il reste à voir si en ce, une gravure de sojet religioux ou autre, et pareil cas l'intolérance est, ou non, permise.

A mes yeux, non-sculement elle est pervaloir moins de 300 francs. Ce journal ent mise, mais je dirai plus; elle est un devoir. beaucoup d'abonnés, qui furent tous, bien en- Je m'occupe peu de scandaliser l'Avenir on tendu, victi nes de ces promesses. La credu- son confrère le Moniteur, quand j'affirme ce

> Je maintiens done, M. l'Editeur, que les Canadiens fauteurs de l'annexion sont à blâmer; et les raisons en sont multiples.

Je ne les déduirai pas toutes ; co serait un long chapître; mais je dis à ceux-là: Ou vons rous reconnaissez sujets anglais et tenus de l'allégéance envers le Souverain, et, en ce cas, fère lui avait réussi, se hâta d'en essayer une votre annexionisme jure grossièrement avec antre avant que la première fut démasquée. elle et levient (l'annexion est-elle autre cho-Il publia de tous côtés des affiches annonçant se?) une sotte anomalie, puisqu'il suppose une qu'il était directeur d'une compagnie califor- révolution qui détruit cette allégéance; ou vous dites n'être pas sujet anglais, niant en ce teur des Champs-Elysées se présentait com- cas votre position, votre qualité, vos devoirs me un ancien employé supérieur de la maison politiques de sujets britanniques; et alors, la Banque Delamerre et Ce. Pour 2 ou vous établissez entre votre conduite et le sysbulaires, homogènes et translucides, de couleur 300 fr., il promettait à tout travailleur voulant tême que vous professez, une au re contras'engager dans sa compagnie, d'abord autant diction manifeste. Vous contestez le droit d'actions qu'il y avait de pièces de 5 fr. dans de domination de la part de l'Angleterre sur le versement. Or, chaque action de cinq fr. vous, l'état de dépendance de votre côté visdevait rapporter 150 fr. de dividende. En a-vis d'elle, et cependant vons acceptez, de outre, on avait droit par action à un billet de fait, cette suprématie qui vous protège; vous la loterie des 400,000 fr Le transport des passa- faites acte volontaire de dépendance en niant gers devait être fait sans frais accun par na- cette même dependance. Un tout petit enfant dirait avec autant de droit à son papa: Francisco à dos de Mulet. Arrivé là, chaque | " Je consens à me nourrir à votre table ; j'actravailleur était nourri, recevait des ontils et cop'e tout ee quevous me donnez ; mais je suis moi, indépendant et maître ici où c'est vons qui êtes le muitre; quant à de la soumission, c'est bien le moins que je n'en venille pas !"

Il est bien plus étrange encore d'entendre soin d'ajouter mystérieusement dans son dire aux annexionistes qu'ils ne veulent l'auprospectus: " Nous ne pouvous confier nexion qu'avec le consentement de l'Angleterre ; puis de les entendre déclamer contre le ministre des Colonies, parceque le Ministre "sent, suns courir le risque de compromettre des Colonies a déclaré que l'Angleterre n'y consentait pas, et de persister de plus belle à Une fonie d'ouvriers de tous les métiers prêcher l'annexion, contre le von de l'Angles'empressa de venir s'engager et verser des literre, qu'ils savent opposée à leur projet. Leur fonds dans la société. Nons y voyons jus- conduite prouve assez que leur sommission ap-

Malgré cela, ne fant-il pas admirer la tolérance infatigable du gouvernement qui souffre les annexionistes souffler la haine de l'airtorité anglaise au cœur de la colonie? Où voit-on que cela se pratique impunément? nulle part. Ce n'est pas en Russie, que dis-je ? ce n'est pas même en France, sons la République actuelle, que des prédications de cette sorte manqueraient d'entraîner la saisie du journal qui les aurait publiées, et l'emprisonnement on l'amende au journaliste qui en serait l'anteur. Je défie l'Arenir, le Moniteur, et même tout maître de poste que l'on vondra de soutenir le contraire.

De quel droit enfin les annexionistes prétendent-ils que le gouvernement anglais est un gouvernement oppressif, lorsqu'i lles en-

dure à ce point ?

Tontes les sois que l'Avenir on le Moniteur sont au pied du mur en matière d'annexion on autre, ils répondent généralement par les mots élégants de ventrus, partisans du droit di-vin, mignous du despotisme colonial, etc., qu'ils appliquent à ceux qui les forcent dans leurs retranchements; ce sont des plaisanteries qui n'ôtent le droit à personne de raisonner suc.lie. nature et les principes des choses dont on ne voit toujours que les noms dans l'Avenir et son jeune compère le Moniteur.

Le voisin d'un bureau de Poste.

MARIAGES.

A Beaumrnais, le 10, par le Rév Père J. Jinestet, Ignace Morin, éer., yeuf, de Beaumrnais, à Dehe, Mar-

Ignace Morin, éer., veuf. de Beauharnais, à Dehe. Marceline Lulièche, de Lachme.

A St. Michel, le 4, par M. J. E. Martineau viroire de
Plalet. M. J. E. Morisset, à Delle. M. Hentiette Mactineau, tous deux de St. Michel.

A Toronto, le 4 du courant, à la vésidence de PhonRobert Ballwin, Procureur-Général de Sa Majesté, pour
le Haut-Canada, et père de la mariée, par le Rév. Edmund Baidwin. PHon. J. Ross, Conseitler Législatif, à
Delle. Augusta-Eliza Baldwin. Pour cette cé duonis
dont on se préoccupait dopris quehque temps déjà dens
les cercles lashionables de Toronto et d'aitbeurs, Piter.
M. Baldwin a on Thonneur et le plalsir de recevoir chiz
tui leux Excellences le Conte et la Comresse d'Elizine lui leurs Excellences le Comte et la Comtesse d'Eigine Lady Elma Bince, diesi que beaucoup d'amis et de pa-rents de la famille qui s'étaient réunis pour l'occasion.

DECES.

En cette ville, le 10, Nathaniel Jones, écr., âgé de 62

A repentigny, le 27 ult., après une courte mais doulou-reuse maladie de trois jours seul ment, M. Amable Ma-zon, uneien et respectable cultivateur du lieu, à l'âge de 62 ans.

A St. Roch de Québec, le 6, après une longue et dou-

ANNONCES.

The du Démocrate (Sace) 22 Juin 1847.

It y a quelques jours, M. Eligah Witham de Sanford, se trouvant à notre office, nous pria de publier son témoignage en faveur du Baume de Cerises Sauvages du Dr. Wistar. Pendant l'autonne de 1848, M. Witham fut attaqué d'un très mauvais rhume, qui,sans cependant l'empécher de vaquer à ses occupations. le faisait beaucoup souilir. Au mois de Mars suivant il fut forcé de garder la maison. Ayant entendu parler des guérisons opérées par le Baume du Dr. Wistar, il résolut d'essayer ce remède. Il en prit quatre bouteilles, et éprouva un mieux considérable, qui le mit en état de pouvoir continuer ses occupations. M. Witham n'héstie pas à dire qu'il attribue su guérison au Baume de Wistar, et il recommande à ceux qui en font usage de continuer à en prendre et de compter sur les salutaires effets de ce temède. Comme nous ne sommes point dans l'habitude de parler de méde-

A vendre à Montréal, par Wm. Lyman et Cie, et par John Carter et Cie., rue St. Paul : aussi par Alfred Sa-



TRAVAUX PUBLICS. ES OFFRES seront reçues jusqu'à

LUNDI, le TROISIEME jour de FE-MER prochain, pour les OUVRAGES de CHARPENTE da NOUVEAU PALAIS de JUSTICE, pour Montréal.

Le montant des contrats sera payé argent comptant au fur et à mesure que l'ouvrage avancera, moins la somme de 25 par cent qui sera retenue jusqu'à a confection des travaux; les contracteurs saront tonns de fournir deux cautions à la satisfaction des Commissaires du Bureau des Travaux Publics; les offres seront adressées aux dits Commissaires, mais ils ne s'obligent pas d'acopter les plus basses.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau des soussignés, 87, rue des Fortifications, où l'on pourra voir les plans et devis. OSTELL & PERRAULT,

Architectes. Montréal, 10 janvier 1851.

Mitel Digitali.

TETTE maison, déjà connue du pardic sous le nom de Pension Privée, est sise à l'extremité supérieure de la Place Jacques-Cartier (aucien Marché-Neuf), au No. 7. Les familles et les pensonnes voyageant pour leur santé, y trouveront en tout tems dés chambres convena-blement meublées, la tranquillité, et toutes les attentions déstrables. L'établissement à vue sur le fleuve et réunit à la beauté du site les avantages de la centralité, du voisinage da port et des débarcadères des chemins de tèr. Prix égaux à ceux des hôtels où il y a table d'hôte.

EEEECTORE ecolesiastique et civi POUR 1851,

A vendre chez

E. R. FABRE ET.CIE. Rue St. Vencent, No. 34

19 nov. 1849.

ATTENTION!!!

VRAI VIN FRANÇAIS SANS MELANGE.

M. HERVÉON & Cie., sollicités par des membres
de leur famille, résidante aux portes de Bordeaux et en
position incontestablement favorable, viennent de recevoir
par le navire "l'Arthun" un ASSORTIMENT de COGNAC et de VINS de qualités diverses, purs et généreux,
qu'ils se proposent de vendre en gros et en demi gros, à
des prix excessivement modérés.

des prix excessivement modérés.
C'est l'occasion pour les amateurs et pour le public en général, de renoncer à ces mélanges funestes et corrosifs, à ces mixtures destructives des santés les plus robutes. C'est aussi une opportunité pour MM, du clergé, de se procurer un Vin pur, étranger à des negrédients chimiques, et à des montants qui ne permettent même pas de donner un nom à certaines boissons détériorées jusqu'à

Adresse MM. HERVÉON & Cie., coin des rues St Vincent et Notre-Dame, N = , 84— Montréal, 3 Décembre, 1850.

L'ALBUM LITTERAIRE ET MUSICAL

LA MINERVE,

DONT LA PUBLICATION SERA CONTINUE,

DARAIT TOUS LES MOIS PAR LI-VRAISONS DE 28 A 32 PAGES. GRAND FORMAT, an modique prix de \$2 par année pour les Souscripteurs de LA MI-NERVE, et de \$3 pour ceux qui ne sont pas abonnés à cette feuille: les payements devront être faits à DEMANDE au commencement de chaque Semestre, autrement on exigira 2s. 6d. de plus pour les retardataires. Le prix des deux journaux réunis est de \$6 par un. On s'abonne au Bureau du journal, No. 15, rue St. Vincent, où on peut se procurer les numéros de l'ALBUM depuis 1848, et chez

tier St. Louis de la cité de Montréal, près de l'Evêché de Montréal, de la contenance de 40 pieds de front sur 164 de profondeur, tenant par devant à la rue St. Denis, d'un côté au propriétaire, de l'autre à M. Louis Joseph Papineau, et par-derrière joignant à M. Ricard avec une maison en bois à un étage, bien sinie, 38 de front sur 22 de profondeur, glacière et autres dépendances dessus construites.

Pour les conditions, qui seront des plus libérales, s'adresser au propriétaire sur les lieux, M. TOUSSAINT LADOUCEUR, ou au Notaire soussigné.

C. A. BRAULT, N. P. Montréal, 26 juillet 1850.

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

E Sanssigné offre ses plus sincères remerciments a m MM. du Clerge et au public en géneral pour l'encouragement libérat qu'il en a reçu, et profite de cette occasion pour solliciter de nouveau ce même patronage. Il tient en mains un bon assortiment de livres d'Egiise, richement reliés en velours, agrafés, aux coins dores et une grande variété d'autres livres gaufrés, dorés su TELS QUE

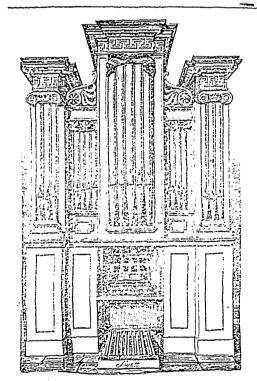
Formulaire de prières Paroissien Romain Imitation de Jésus-Christ Chemin de la Croix Visites au St. Sacrement

Ange Conducteur Journée du Chrétien Pensez-y-bien Paroissien des Demois-lles Imitation de la Ste. Vierge Mois de Marie

Mois de St. Joseph Images grandes et petites.
Aussi tous les livres en usage dans les Ecoles Chrétiennes, papier, plumes, encre, cire, oub.ies, crayons, ardoises, etc. Le cout à très-bas prix.

Z. CHAPELEAU.

Montréal, 27 décembre 1850.



Au Clergé.

TE Soussigné met en disponibilité un très bel ORGUE, othique, a 19 pieds de haut, 12 de large et 7 pieds en profondeur. Les TUYAUX de l'avant sont de métal doré; un double de clefs, et un jeu de pédales sont au nombre des accessoires, outre vingt variations du jeu musical cont suit l'énomération: Grand Orgue, Diapason double au-dessous de GGG, Diapason ouvert, Diapason d'arrêt, Dulciana, Principal, les douzième et quinzième positions du Scsquialtra et de la Cornelle, Orgue de Chour en Dispuson d'urrêt et fluté, Orgue à crescendo avec dispuson d'arrêt, Dulciana, Principal, Fluté, trom-pette, haut-bois, tremolo, et deux étousoirs juxta-posés.

L'instrument plus haut décrit conviendrait à une église spacicuse, et est offert à l'examen des visiteurs à l'atelier du fabricant, rue St. Joseph, No. 10. Le prix en serait payé partie comptant, le reste à

Le Soussigné tient en mains un assortiment de PIA-NOS, MELODEONS, à 4, 4, et 5 octaves, dont les prix sont variés de £11 5 0 à £30.

SAMUEL R. WARREN. Montréal, le 29 novembre 1850.

INSTITUTION

LESSOURDS-MUETS.

ECOLE des Sourds-Muets maintenant établie sur le La Côtean St. Louis, auprès de la Montagne de Montréal s'ouvrira le 16 Septembre. L'instruction sera dounée durant dix mois et demi, chaque année, aux conditions suivantes:

Pour la pension et l'instruction, sans aucunes fournitures, cinq piastres par mois, payables d'avance, par semes-

Si, outre la pension, on désire que l'établissement four-aisse le lit, pourvoie au blanchissage, au raccommodage les vêtemens et des chaussmes, le prix sera de sept piastres par mois.

Les soins du médecin et l'achat des livres, ardoises, ca-

hiers, plumes, seront à la charge des parens. Lorsqu'il sera constaté par un certificat que l'élève appartient à une famille pauvre, il sera pensionné et instruit pour la modique somme de quatre piastres par moies et il n'aura rien à payer pour les soins du médecin et les fournitures d'école.

Les Sourds-Muets externes, qui seront incapables de payer, recevrent l'instruction gratis. Montréal, ce 6 Septembre 1850.

T. F. soussigné informe les messieurs, du clergé qu'il re Legard a l'instant de Paris et de Lyon le complément de ses commandes, ce qui comprend un assortiment complet D'ORNEMENTS D'EGLISE, CHANDELIERS ET CROIX pour autels, BANCS D'ŒUVRES ET ACCOLYTES, CIBOIRES, CALICES, BURETTES, OSTENSORS, CHASUBLES, DALMATIQUES, MISSELS

Une grande variété D'ETOFFES BRODÉES EN OR, ARGENT, SOIE, etc. Plusieurs mille livres de CIRE de belle qualité; D'EN-

CENS, Aussi un assortiment de VIN BLANC pour le st. sa. CRIFICE DE LA MESSE; ces vins sont recommandables par leur purete, et le prix en varie de 31 à 10 par gallon.

Montréal 5 Novembre 1850.

J. M. J. AMOTHE. Relieur de cette ville, pré-du Clergé et au public en général pour l'encouragement numéros de l'ALBUM depuis 1848, et chez les principaux Libraires de la cité. Toutes demandes doivent être adressées franco, à l'Editeur du journal.

Montréal, le 10 janvier 1851.

VENDRE ou ÉCHANGER, u TERRAIN sis et situé au quar tier St. Louis de la cité de Montréal, près de son de la cité de Montréal, près de l'es de principaux Libraire les gravures et les livres de piété de toute sotte dont il se propose de composer un fonds digne de leur être offert.

sence, et les acheteurs y seront servis avec une égale

ponetualité. Montréal, 27 septembre 1850.

COLLEZ JOLETTE.

A rentrée des élèves de cet établissement, qui est le premier et le principal des "CLERCS DE ST. VIATEUR" aura lieu le 24 du courant. Le plan des étudesse divise en cinq années, disposé ainsi qu'il suit :

lère. Année.-Eléments des deux langues (Anglais et Français).—Arithmétique.—Îlistorre sainte et cours religieux. - Histoire ancienne (en anglais). - Géographie.

2me: Année. - Syntaxe des deux langues .-Arithmétique et premières notions d'Algèbre, de géométrie et de dessin lineaire.-Histoire du Canada.-Histoire Romaine (en Anglais). -Géographie.-Principes fondamentaux d'Agriculture et de Botanique.-Style épistolaire et compositions dans les deux langues.

3me. Année. - Belles-Lettres et Rhétorique. -Algèbre et Géométrie.-Tenue des livres (en Anglais).-Histoire de France par la mé. thode analytique.-Histoire d'Angleterre (en Anglais) .- Etude de la constitution du pays.-Compositions et discours dans les deux lun-

4me. Année .- Physique, Chimic appliquée aux arts etc.-Geometric pratique, Arpentage, Mécanique, etc .- Astronomie. - Compositions dans les deux langues.

5me. Année. - Philosophie (logique, métaphysique, Morale). - Architecture. - Economie politique.-Compositions et discours dans les

deux langues. Après avoir suivi ce cours, les élèves pourront recevoir des leçons de latin, s'ils le désirent. Alors un cours de deux ans est suffisant pour donner une connaissance approfondie de cette langue.

Pendant les récréations on obligera les élè-ves à parler la langue anglaise autant que possible : rien ne sera neglige pour assurer leurs progrès dans les deux langues. Tous les mois il y aura des séances ou soirées scientifiques, pour former les élèves au débit, à la déclamation, etc. des récompenses seront accordées à ceux qui auront présente leurs matières de la ge de l'Apôtre de la Tempérance; elle est manière la plus satisfaisante.

La Musique et le Dessin seront enseignés à ceux qui le désirerout.

CONDITIONS PAR AN. Enseignement et logement. . . £3 0 0 (Piano. . . . £3 0 Musique Les autres instruments £1 10 Dessin. £0 5 0 Abonnement à la bibliothèque. . £0 2 6 L'uniforme est un habit de drap bleu à collet droit, boutonmant jusqu'en haut par une

rangée de boutons jaunes ; ceinture noire. REV. E. CHAMPAGNEUR, PTRE. Directour-REV. A. THIBAUDIER, PTRE. Procureur. Montréal, le 17 septembre 1850.

LE GUIDE

UNE SÉRIE DE REPONSES AUX QUESTIONS INSERÉES DANS LA CIRCULAIRE DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION, ETC

PAR F. X. VALADE, ECR.

CET ouvrage est maintenant terminé et offert en vente chez tous les Libraires et à la Librairie du Soussigné. L'ouvrage forme un Volume format in-12, contenant

Le Soussigné a cru, en achetant le privilège de cet ouvrage pour le publier, se rendre utile aux Instituteurs, et au public en général, et il ôse espérer d'en obtenir un prempt débit.

P. GENDRON, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, No. 29, 1ue St. Gabriel, Vis-à-vis l'Hôtel de Mme. St. Julien. Montréal, le 9 juillet 1850.

MOIS DE MARIE.

OUVELLE édition, augmentée des rai-ÈRES DE LA MESSE, VEPRES DES DIMAN-CHES, CHEMIN DE LA CROIN, ETC., ETC., avec iolic

Prix 7s. 6d. la douzaine.

A vendre chez Montréal, E. R. FABRE et Cie, 2 Avril 1850. Rue St. Vincent. No. 3. E. R. FABRE ET CIE,

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES.

ES Soussignes out l'houneur d'annonce aux MM. du Clergé et à toutes les personnes qui s'intéressent à la fondation des BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES, qu'ils ont maintenant en cente un assortiment considérable de livres, publiés avec approbation de plusieurs Archevêques de France et bien propres à répandre le goût de la lecture dans les campagnes. Les collections suivantes sont surtont dignes de leur intention: Bibliothèque de la jeunesse, format 18 º , cartonné, 100 volumes dans la collection pour £3 0 0:

Bibliothèque instructive et amusante, format in-18, 160 volumes solidement cartonnés en 130 volumes pour £6 5.

Et enfin: Bibliothèque catholique de Lille, format in-18 °, 460 volumes solidement cartonnés en 215 volumes, pour la collection £10 0 0. Des catalogues deces différentes collections seront donnés gratuitement à ceux qui en feront la demande.

E. R. FABRE ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3. Montréal, le 9 juillet 1850.

LIVEES NOUVEAUX

POUR DISRIBTUTION DE PRIX. ES Soussignés offrent maintenant en vente, un assorriment considérable de livres, Nouvellement nects et propres à être donnésen prix ou à former le fonds d'une bibliothèque de paroisse. Tous ces livres sont solidement relies ou élégamment cartonnés avec illustrations.

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

Un choix tiès varié de Livres de Priènes avec reliures ordicaires et autres.

On prenden payement des Debentures.

E. R. FABRE ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3. }

IMAGERIE NOUVELLE.

Reduction de prix.

ES Soussignés viennent de recevoir, de France, 25,000 feuilles, IMAGES assorties de grandeurs et ualités, qu'ils offrent a 7/6, 12/6 et 30/0 les 100 feuilles.

E. R. FABRE ET CIE.

Rue St. Vincent. No. 3, } 21 mai 1850.

NOUVEAUX CHAPLATX FRANÇAIS

Pour MM. du Clergé et autres, Reçus dernièrement de Paris et a vendre A LA LIBRAIRIE DE

Rue St. Vincent, No. 3, 7 E. R. FABRE ET CIE. 21 mai 1850.

ST. JEAN-BAPTISTE.

ES Sociétés de Tempérance et de St. Jean-Baptiste pourront se procurer une statue de leur Patron St. JEAN-BAPTISTE en s'adressant au magasin du Sous-

Rue Notre Dame, près de Bonsecours. Montréal, le 4 juin 1850.

C. CATELLI.

MANUEL

DES Sociétés de Temperance, DEDIÉ A LA JEUNESSE DU CANADA,

PAR LE REV. M. C. CHINIOUY, PTRE.

E soussigné a l'honneur d'informer MM. Liles Curés, Marchands et instituteurs de la campagne, et le public en général, qu'il vient de terminer la troisième édition de cet ouvramaintenant en vente chez presque tous les Libraires de Montréal et les Marchands de la Campagne.

Cette édition est enrichie du PORTRAIT le l'auteur et d'une NOTICE BLOGRAPHIQUE et ne se vendra que le même prix des éditions précédentes; le livre est solidement relié, étant destiné à être introduit dans les écoles comme livre de lecture

J.-BTE. ROLLAND. Monteal, 28 décembre, 1849.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLES.

N. M. Bonnal, jeune Français âgé de 24 ans, offre ses U services comme Instituteur. Il a été formé dans les Eccles Normales des Frères des Ecoles Chrétiennes de France, et a reçu de l'Université le Brevet de capacité. S'adresser au Frère Directeur des Ecoles Chictiennes à

CURRICULUM LATINUM

AD USUM JUVENTUTIS.

ES Soussignés viennent de publier, sous ce titre, deux volumes élégamment reliés et contenant un choix des principaux Classiques latins, en prose et en vers. Le volume de prose contient les extraits suivants :

Extraits de Cornelius Nepos. Les 3e et 4e livres de Quinte Curce. Quatre livres des Commentaires de César. Cicéron sur la Vieillesse. Cicéron sur l'Amilia. Vie d'Agricole, par Tacite. Prix 6s 3d.

Les mêmes extraits se vendent séparément, à des prix qui varient depuis 9d. jusqu'à 1s. 9d. Le volume de Poësie contient :

Les 3 premiers Livres da l'Enéide. Les Géorgiques de Virgile. Les Odes d'Horace. Les Fastes d'Ovide.

Prix 5. 6d. Les traités séparés se vendent 1s. 6d. on 1s 9d. ARMOUR et RAMSAY. NATIONAL LOAN FUND LIFE ASSURANCE SOCIETY.

SOCIÉTÉ NATIONALE' D'ASSURANCE

SUR LA VIE

LONDRES.

BANQUE D'EFARGNE POUR LA VEUVE ET L'ORPHELIN.

CAPITAL - UN DEMI MILLION STERLING.

BUREAUX 26 CORNHILL, LONDRES. 17 GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

BUREAU LOCAL. BENJ. HOLMES, ECR., PRESIDENT.

A. LAROCQUE, ECR. | E. R. FABRE, ECR. | H. L. ROUTH, ECR. | W. LUNN, ECR. MEDECINS CONSULTANS.

F. R. STARRECR., AGENT GENER, POUR L'A-MERIQUE BRITANNIQUE DU NORD.

F. T. BADGLEY, Ecr., M. D. H. PELTIER, Ecr., M. D.

E avantages que cette Institution offre au public Ba sont nombreux et importants, et les taux d'assurance aussi réduits que la sureté des assurés et de la société le

peuvent permettre. Voici quelques-uns des avantages tous particuliers qu'offre cette société à ses assurés:

1 ° . L'assuré a droit d'emprunter du Burcau les deux tiers des primes par lui payées et par cela n'a pas à crain-dre d'être forcé d'abandonner sa police, faute de moyen

d'en payer les primes annuelles. 2°. Une moitié de la prime des cinq premières années peut être payée par les Billets promissoires des assurés cux-mêmes.—Ces Billets peuvent ne pas être payés, mais ils peuvent demeurer à intérêt entre les mains de la société, et à la mort de l'assuré le montant en sera déduit de celui de la police d'assurance.

3 -. On ne fait rien payer pour les droits de Timbre ni pour l'examen médical. 4°. Les Bonus sont repartis annuellement entre les assurés, soit en réduction dans le taux de la prime

annuelle, ou en augmentation de la somme assurée-et cela au choix que pourra faire connaître annuellement l'assuré, après avoir été assuré pendant quatre années, à la quelle époque le Bonus pour les dites quatre années

la quelle époque le Bonus pour les dites quatre années lui sera payé—et de là tous les ans.

5°. On allouera 30 jours de grâce pour le payement anniel de la prime de police, c'est-à-dire, que la police ne sera pas périmée si le payement s'en fait pendant les trente jours qui suivent celui où ce payement annuel aurait dû être fait. 6°. Un bureau général pour l'Amérique Britannique du nord ayant été établi EN CETTE VILLE 1 s assu-

rances seront acceptées par PAGENT GENERAL et les polices émanées de suite. Le bureau s'assemblera régulièrement au local indiqué ci-bas, et les affaires pour cette province y seront condui tes de suite au grand avantage des assurés. Un des médecins consultants se trouvera ao bureau tous les jours.

On accordera des prêts et on payera les polices expircés de suite au dit bureau sans référer ce ailleurs. On pourra se procurer des brochures explicatives de tout ce qui a rapport à cette association, de même que des formules en blanc et toutes informations quelconques au bureau à Montréal et des Agents par toute la Province. auxquels on devra s'adresser pour faire ses demandes d'as-

su Montréal, le 12 mars 1850.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLES. R. C. H. arrivé depuis peu de jours de San-Fran-A R. C. H. artive depuis per de jours de San-Fran-cisco, (Californie) désire trouver une place d'INS-TITUTEUR, il a déjà tenu une école élémentaire dans le district de Québec voilà plusieurs années pendant l'es-pace de deux ans. S'adresser à M. Louis Plamondon, matchand, me St. Paul. No. 122. Montréal, 27 septembre 1850.

SOURCES DE PROVIDENCE. T. GERMAIN quiconduit l'établissement des BAINS D'EAU MINERALE dans le nou-veau Village de Providence, dans la paroisse de St. Hya-

cinthe, informe le public que son établissement sera auvert au PREMIER JUIN prochain, et qu'il pensionnera à son Hôtellerie pour un prix modéré. St. Hyacinthe, le 17 mai, 1850.

(1 ARNOT, Professeur de français, latin, rhéto T que, belles-lettres, etc. Coin des rues Dorchester et Sanguinet. Montréel, 9 Nov. 1850.

Nontréal, 24 Sept. 1850.

IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES.

On imprime à cet établissement :

Adresses Cartes de visite, Invitations, Circulaires,

Et Jobs de toute espèce, exécu. tés avec soin.

S'adresser à l'imprimerie des Mélanges Religioux.

Corn des rues NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.

VERTIT de nouveau ses pratiques que tout 🖍 son émblissement est réuni dans ce nouveau local et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasın de la rue St. Paul. vis-a-vis la Place Jacques artier.

Hattendincessamment par les prochains artivages, un RICHE ASSORTIMENT de MON-TRES, BIJOUTERIES, articles de goût, etc.

Montréal, 26 mai.

ATTENTION!!

LA CLEF DES

PRINCIPALES DIFFICULTES

DE LA

GRAMMATRE FRANCAISE,

OU COURS RAISONNE SUR LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, Le même qui a été donné avec succès durant plusieurs

années en SOIXANTE LEÇONS, par CHARLES HUBERT LASSISERAYE.

DÉDIÉ A LA JEUNESSE CANADIENNE. A vendre à Montréal, chez J. B. Rolland, Imprimeus Libraire, rue St. Vincent .- Prix: 2 sch.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

VIE DU CANADA. (Canada Life Assurance Company.)

INCOMPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT.

CAPITAL-£10,000

BUREAU PRINCIPAL, HAMILTON.
HUGH C. BAKER, PRESIDENT.
JOHN YOUNG, ECR., VICE-PRESIDENT.

Et Dix-huit Directeurs.

Et Dix-huit Directeurs.

THOMAS M. SIMONS, Ecr., Secrétaire.

Bureau, Local, Montréal.

L'HON. JOSEPH BOURRET, Président.

JOHN G. MACKENZIE, Ecr., Vice-Président.

Directeurs.

WILLIAM WORKMAN, Ecr.

WILLIAM LYMAN. Ecr. WILLIAM LYMAN, Eer. G. E. CARTIER, Eer., M. P. P. HEW RAMSAY, Eer., Gérant.

Conseiller Légal,-L'Hon. L. T. DRUMMOND, Solliciteur-Général. Arbitre Médical—ARCHIBALD HALL, M. D. Secrétaire—THOMAS RAMSAY, Ecr.

QUEBEC-Agent-II. W. WELCH, Ecr. Arbitre Médical-Le Dr. MORIN.

GERANTS DANS LE BAS-CANADA. Sorel.—R. Harrower, E.er. Melbourne—Thos. Tait, Ect St. Andrews—Frank Fa-St. Hyacinthe—Boucher de

rish. Ecr. la Bruyère, Ecr. St. Johns-Charles Pierce Trois-Rivières - John Ro-

Ecr. bertson, Ecr. Huntingdon—R. B. So- Hawksbury--Georges Hamil-

Mattingdon—R. B. So- Hawksbury--Georges Hamilmerville, Ecr. tor., Ecr. Stanstead—F. Judd. Ecr. Dunham—Wm. Baker, Ecr. Sherbrooke—Wm. Ritchie, Ecr.

[ETTE Compagnie est prête à effectuer des ASSURANCES SUR LA VIE, et à se charger de toute transaction, dépendance de la valeur ou de la durée de la viele par par la departe de la valeur de de la viele par la viele paragraphe pur de aparter. de la vio homaine, ainsi qu'à accorder ou à acheter des Annuités ou des Réversions de toute espèce, comme aussi des Survivances et des Dotations.

En sus des divets avantages qu'offient les autres Com-pagnies, les directeurs de cette Compagnie, plaçant les primes dans la province à un taux d'intérêt composé bien au-dessus de celui qu'on peut obtenir dans la Grande-Bretagne, se trouvent en é.at de prometire une réduction très-considérable du coût, en garantissant des assurances, des survivences et des dotations pour un moindre paiement actuel ou une moindre prime annuelle, accordant des Annuités augmentées soit immédiates on différées, pour toute somme placée entre leurs mains. lls peuvent aussi mentionner la position locale de la Compagnic comme étant d'une importance particulière à ceux qui veulent faire effectuer des assurances, attendu que cette position permet aux assurés d'exercer un contrôle sur la Compagaie, et facilite l'acceptation de risque sur s s individus sains, ainsi que le prompt réglement des réclamations.

Les assurances penvent s'effectuer, AVEC ou sans participation aux profits de la Compagnie; les primes peuvent se payer pa: versements semi-annuels on trimesricls; et le système de cmi-crédit ayant été adopté par le Boreau, on fera crédit pour une moitié des SEPT premières primes, sans autre garantie que la Police.

PRIME ANNUELLE POUR ASSURER £100, TOUTE LA

		DURBE DE LA VIE.							
Age.		Avec les profits.	Sans les profits.	Demi-Crádit.					
	15 20 25 30 35 40 45 50	1 13 1 1 17 4 2 2 9 2 9 3 2 16 7 3 6 2 3 17 1 4 13 1	1 6 5 1 9 11 1 14 7 2 0 2 2 6 4 2 14 8 3 4 0 3 17 11	1 17 6 2 2 6 2 9 2 2 17 6 3 7 4 4 1 4					

5 17 8 4 19 11 7 10 10 6 9 11 6 13 2 On trouvera, en les comptant, que les taux ci-dessus d'assurance pour la vie, sans participation, et demi-crédit, sont pacs pas que les tarifs similaires d'aucun autre Bureau qui offre mairtenant d'assurer en Canada, tandis que les assures avec participation auront part aux trois quarts de tous les profits de cette branche des af-

faires de la Compagnie. Prime annuelle pour assurer le paiement de £100, soit en eas que l'assuré meure avant d'atteindre un âge spécitié, soit lorsqu'il atteindra cet âge :

								_		
			ΛGI	E A A 3	TE:	NDRE.				
1		50		55		60		65		
ge auquel on	20 25 30 35	2 14 3 9 4 13 6 12	27230	2 5 2 16 3 12 4 15	7 7 1 5	1 19 2 8 2 19 3 14	10 3 7 9	2 2 3	1 <u>1</u>	289
n assur	40 45 50	10 12	9	6 15 10 13	3	4 18 6 16 10 14	6 5 11	3 5 7	18 I 1	6 5

Le Bureau, à Montréal, est au No. 27, rue St. Fran cois-Xavier. On peut y obtenir du Secrétaire, Thoma Ramsay, écr., des tarifs, prospectus, formules de demande, et tous autres renseignements relatifs au système de la Compagnie, ou à la pratique des assurances sur la

Montréal, le 5 mars 1850.

blićes jusqu'à avis contraire.

CONDITIONS:

On ne s'abonne pas pour moins d'un semestre. Les abonnés qui veulent retirer leur sonscription, doient en donner avis un mois avant l'échéance du semestre ou de l'année courante, à moins d'une convention qui en dispense.

TAUX DES ANNONCES.

Six lignes et an-dessous, fre insertion, . . . £0 2 6 Chaque insertion subséquente,
Dix lignes et au-dessous, tre insertion, Chaque insertion subséquente, . . Au-dessous de dix lignes, (1re insertion) chaque ligne, 0
Chaque insertion subsequente, par ligne, . . 0 L'on traite de gré à gré pour les annonces fréquentes ou qui doivent paraître longtemps.

LF Les annonces non accompagnées d'ordre seront pu-

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX. Montreal, . . MM. E. R. Fabre et Cie., Libiaire Val. Guillet, 6cr., N. P. L. Gill, Ptre., V. M. F. Pilote, Ptre. Direct. TROIS-RIVIÈRES, QUEBEC. . . STE. AMME. RIVIELE DU LOUP, M. L. Baribeau. St. ATHANASE, . M. H. Anbertin. Bureau de Rédaction : Maison d'Ecole près de l'Evê-

JOSEPH LAROCQUE, Prêtre, Rédacteur-en-Chef (Evêché de Montréal).

IMPRIMEUR: JOSEPH RIVET, Coin des rues Mignonne

ché, coin des rues Mignonne et St. Denis.